

RÉFORMÉS

JUIN 2023

Edition Joux - Orbe / N° 67 / Journal des Eglises réformées romandes



En a-t-on jamais fini
avec ses parents ?

5

ACTUALITÉ

14 juin:
Egalité, point barre.
Amen

12

RENCONTRE

Le protestant de
bonne famille qui a
grimpé sur la flèche
de Notre-Dame
à Paris

23

CULTURE

Spiritualité en
format poche

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

5

Croyantes unies
pour les droits des femmes

6

Désobéissance civile
contre un pipeline

7

Des espèces pour
les aides d'urgence

9

THÉOLOGIE

10

Hildegarde de Bingen

11

Le mal indifférent

12

RENCONTRE

Olivier Parriaux :
des Jeunesses paroissiales
à l'engagement politique



14

DOSSIER REDÉCOUVRIR SES PARENTS

16

On n'éduque plus ses aînés

18

Culturelle, la crise d'ado ?

19

Refuser des poids indus

20

Hériter d'une identité

22

Page enfants : un père en colère

23

CULTURE

Nouvelle direction
pour Parole en liberté

25

VOTRE RÉGION

25

Ecologie : Christel Hofer
est conseillère en management
environnemental

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Pub pour la contribution ecclésiastique

COMMUNICATION Une campagne destinée à expliquer l'utilité de la contribution ecclésiastique a été lancée par les trois Eglises reconnues du canton de Neuchâtel. Une nécessité face à une méconnaissance d'une grande partie de la population. L'objectif principal est de faire connaître les domaines dans lesquels les Eglises sont actives pour l'ensemble de la population et de valoriser ses formes de présence auprès des personnes en difficulté telles que les requérants d'asile, les malades ou encore les personnes âgées. ▲

Plus d'infos : www.eren.ch.

GENÈVE

Les archives de l'EPG restaurées et numérisées

PATRIMOINE Les 182 volumes composant les deux séries historiques des registres des procès-verbaux du Consistoire (1542 à 1906) et de la Compagnie des pasteurs (1546 à 1924) ont été déposés par l'Eglise protestante de Genève aux Archives d'Etat de Genève il y a quelques décennies. Certains volumes se dégradant, ils ont tous été restaurés et numérisés. Ce travail titanesque a pris sept ans. Désormais, pas moins de 43 236 images sont consultables en ligne, gratuitement, sur ge.ch/archives (cliquer sur « base de données Adhémar » puis choisir la catégorie « Eglise »). ▲

BERNE-JURA

Festival de spiritualités à Tramelan

DIALOGUE Différentes formes de spiritualité vont se rencontrer cet automne durant quatre jours, au Centre interrégional de perfectionnement (CIP) à Tramelan. Prière chrétienne, druidisme, chamanisme, chants grégoriens ou encore écospiritualité se côtoieront lors de conférences, d'ateliers et de tables rondes. L'occasion pour les participantes et participants de découvrir plusieurs manières d'appréhender la dimension spirituelle, en découvrant des liens parfois insoupçonnés ou des différences notables. ▲

Plus d'infos : www.refbejuso.ch/fr/formation.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

En attendant la reprise du **Séminaire de philosophie et de théologie** en octobre, les comptes-rendus des saisons passées sont à déguster sur **www.reconnaissance.ch**.

REVUE

Le trimestriel romand **Itinéraires** propose pour son numéro d'été 2023 un dossier « Des jours et des heures ». Une exploration poétique autour du temps et de ses rythmes. **info@revue-itineraires.ch**.

EN PAROISSE

Le **Shabbat des réfugiés** et le **Dimanche des réfugiés** auront lieu les **17 et 18 juin 2023**. Ces journées d'empathie et de solidarité en faveur de celles et ceux qui ont dû tout quitter pour trouver refuge sont organisées partout en Suisse à l'appel des Eglises chrétiennes et de la communauté juive. Info dans les pages paroissiales et sur **www.evref.ch**. ▀

FÊTER SES PARENTS, POURQUOI? COMMENT?



Que ferez-vous, ce dimanche 4 juin? Ce jour marque la fête des Pères, en Suisse, réinstaurée en 2007, sous l'impulsion de l'organisation **Männer.ch**, faitière des organisations suisses d'hommes et de pères. Sauf au Tessin! Là-bas, comme dans beaucoup de pays catholiques, la fête des Pères est célébrée le 19 mars (Saint-Joseph), férié pour l'occasion! Le culte du père adoptif de Jésus se serait développé au V^e siècle dans des monastères égyptiens, puis fixé au début du Moyen Age. Les mères aussi font l'objet de célébrations dans l'Antiquité, bien que leur fête actuelle ne soit réapparue qu'au XX^e siècle.

Fêter ses parents, d'accord... mais, aujourd'hui, pourquoi? Célébrer un modèle de famille, de foi, afficher une gratitude? La manière d'être parent évolue fortement.

Notre décennie est celle de la parentalité positive ou bienveillante, qui interroge le modèle éducatif des générations précédentes. Sous la vague féministe, les modèles familiaux s'élargissent, le foyer se dévoile aussi paradoxalement comme un espace d'abus et de dominations.

Tous ces questionnements contemporains interrogent nos liens avec nos propres parents. Au quotidien, qui sont-ils pour nous? Quels genres de rapports développons-nous? Simples prédécesseurs sur le plan généalogique, prochains au sens biblique? Modèles, amis, repoussoirs? Dans *Les Grandissants*, où elle relit la parabole du fils prodigue, Marion Muller-Colard a cette formule unique: « Le père accueille comme son fils un homme qui sera toujours à connaître, puisque c'est ce que nous sommes les uns pour les autres: à connaître. » Je vous souhaite une relation filiale riche de découvertes perpétuelles!

▀ **Camille Andres**

L'ADN de **Réformés Réformés** est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes **redaction@reformes.ch** / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 3 juillet au 3 septembre 2023. **Graphisme** LL G & DA **Une** Léandre Ackermann **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Des aumôniers aux Jeux olympiques

SPORT L'Eglise catholique, la Fédération protestante de France et le grand rabbin de France préparent des équipes d'aumôniers pour les Jeux olympiques de Paris en 2024. Côté catholique, une présence 24h sur 24 pendant la manifestation ainsi que des actions spéciales en faveur des plus démunis et des personnes handicapées sont d'ores et déjà annoncées, indique *La Croix*.

La présence d'un centre de prière multiconfessionnel au sein du village olympique fait partie des exigences du comité olympique. A Paris, il sera « à l'opposé de l'entrée principale, mais à côté d'une entrée secondaire », un emplacement « à la fois discret et accessible pour les athlètes », a dévoilé l'évêque Emmanuel Gobilliard, délégué du Saint-Siège pour les JO de Paris, toujours dans le quotidien catholique. **▲ J. B.**

La justice se penche sur le travail du dimanche

ÉTATS-UNIS Employé depuis de nombreuses années par les services postaux dans l'Etat américain de Pennsylvanie, Gerald Groff s'est opposé, au nom de ses convictions religieuses, au travail du dimanche, nouvellement requis par son employeur à la suite d'un accord avec le géant de la vente en ligne Amazon. Licencié après ce différend, il a porté l'affaire en justice et, d'ici la fin du mois de juin, la plus haute autorité juridique de l'Etat fédéral, la Cour suprême, devra trancher entre liberté religieuse et liberté de commerce. Le fait même que la haute cour entre en matière sur ce cas est déjà une victoire, rappelle la *Chronique* de RTSreligion. En effet, moins d'un recours sur cinq donne lieu à un traitement par les juges. L'affaire est également suivie par des représentants de diverses religions.

▲ J. B.

La religion n'est pas une tâche de l'Etat

ASILE Sous le vent des critiques il y a environ deux ans, en raison d'accusations de violences inutiles et de non-respect des droits des migrants dans ses centres, la Confédération propose une révision de la Loi sur l'asile. Sa mise en consultation s'est terminée le 3 mai. Le texte prévoit en particulier que « pour garantir la sécurité et l'ordre dans les centres de la Confédération et les logements dans les aéroports, le secrétariat d'Etat aux Migrations peut déléguer à des tiers » certaines tâches.

Dans la liste des activités pouvant être sous-traitées figurent « les mesures destinées à améliorer et à encourager la cohabitation, notamment les activités d'aumônerie et les mesures visant à prévenir les conflits ».

Une formulation qui n'est pas du tout du goût des Eglises (réformée et catholiques romaine et chrétienne) et des communautés juives. Elles ont répondu à la consultation en proposant de sortir l'aumônerie de cette liste de tâches.

Dans leur communiqué commun, elles disent en particulier craindre que « l'Etat veuille, via un article de loi, définir l'aumônerie dans les centres fédéraux pour requérantes et requérants d'asile comme une tâche fédérale: il s'agit d'un service fourni par les Eglises et par d'autres communautés religieuses, et non d'une tâche de l'administration ». Par ailleurs, au vu de la formulation choisie, elles s'opposent à ce que les aumôniers doivent assumer des tâches supplémentaires.

Interrogé par le portail allemand Ref.ch, un aumônier zurichois résume: « L'important est que nous accomplissions notre service au nom de la liberté religieuse et non au nom de la sécurité. » **▲ J. B.**

Démission de la présidente de l'EPG

ENGAGEMENT Eva Di Fortunato, présidente de l'Eglise protestante de Genève (EPG), quittera la fonction qu'elle occupait depuis deux ans, selon un communiqué de l'institution.

L'EPG souligne le dynamisme et le professionnalisme de la laïque, qui renonce à cette présidence en raison de nouveaux défis professionnels et de ses engagements familiaux. Un nouveau président ou une nouvelle présidente sera élu vraisemblablement en septembre. **▲ J. B.**

Interview d'Eva Di Fortunato sur: www.reformes.ch/difortunato ainsi qu'en page 25 de l'édition « Genève ».

Loi contre les thérapies de conversion

NEUCHÂTEL Les députés neuchâtelois ont approuvé début mai une loi interdisant les mesures visant à modifier l'orientation sexuelle d'une personne. « Neuchâtel est le premier canton à légiférer », souligne le quotidien *24 Heures*.

Le nouveau texte, qui fait suite à une motion déposée en 2022, permettra aussi de condamner les personnes incitant des tiers à changer leur l'identité de genre.

Des motions ou projets de loi sont également en cours de traitement dans différents cantons, dont Vaud et Genève, ainsi qu'au Conseil national. Ces pratiques sont interdites dans plusieurs pays, notamment en France et en Allemagne. Ces « traitements » sont régulièrement proposés par des mouvements religieux considérant l'homosexualité comme un péché, voire imposés par des familles conservatrices à de jeunes adultes ou ados. **▲ J. B.**

Protestantes et catholiques unies pour l'égalité

A Berne et Genève, le 14 juin, jour de la grève féministe, deux collectifs protestants s'unissent aux catholiques pour des actions publiques et des revendications envers leurs Eglises.

HASHTAG « *Gleichberechtigung. Punkt. Amen* » (Egalité. Point barre. Amen) : c'est le mot d'ordre que les Femmes protestantes suisses (FPS) porteront dans l'espace public à Berne, le 14 juin prochain. Quatre hashtags efficaces synthétisent leurs revendications : « *#inklusivestattdestruktive* », soit permettre une participation égale et égalitaire à tous les postes. « *#Lassibraum* », soit visibiliser le travail des femmes, « qui ne sont pas toujours audibles, y compris à des postes à responsabilités », pointe Gabriela Allemann, présidente des FPS. « *#Gleichberechtigungstattsexismus* » demande de pouvoir concilier une responsabilité dans l'Eglise avec une vie privée. Et « *#gottistkeinmann* » de réfléchir aux images de Dieu et aux théologies féministes.

Ces revendications s'adressent « aux Eglises suisses », catholique romaine, catholique chrétienne, et non uniquement à l'Eglise évangélique réformée de Suisse.

D'ailleurs, le comité d'organisation comprend des femmes catholiques. Et sur les quatre participantes au débat public sur l'égalité dans les Eglises, organisé ce jour-là (voir encadré), on trouve deux figures catholiques : Mentari Baumann, directrice d'Allianz Gleichwürdig Katholisch, qui demande une réforme égalitaire de l'Eglise catholique, et Maria Regli, théologienne qui se débat avec la décision de quitter ou non l'institution. Cette démarche d'union entre catholiques et protestantes mise sur la sororité, et se base sur une tradition partagée. « Il est important que nous nous souvenions de toutes les femmes qui entouraient Jésus. Nous connecter à ces figures nous permet l'union avec d'autres chrétiennes aujourd'hui », résume Gabriela Allemann.

Sororité et empuancement

Cette solidarité entre croyantes trouve même une forme encore plus large à

Genève. Ici, c'est la Collective interreligieuse qui, une fois n'est pas coutume, propose une série d'événements tout au long de la journée. Cette structure réunit l'Eglise protestante de Genève, à travers la Compagnie des pasteurs et des diacres, le Lab, les Tentes rouges (cercles de parole pour les femmes, proposés dans l'Eglise protestante), la Plateforme interreligieuse (PFIR), et le Réseau des femmes catholiques. Elle réunit donc des personnes féministes, quelle que soit leur religion. « Notre mot d'ordre, c'est la sororité », reprend Laurence Mottier, modératrice de la Compagnie des pasteurs et des diacres. Pour la première fois, la Collective lancera aussi un cercle de parole dédié aux hommes. « Nous pensons qu'il est essentiel que les hommes s'interrogent sur leur place, leur rôle et leur rapport aux femmes », explique Laurence Mottier.

► **Camille Andres**



Une action menée durant la grève féministe de 2022 à Genève.

Programme

A Genève, dès 11h, accueil au temple de Plainpalais et atelier pancartes, **12h15**, prière interspirituelle, **12h45**, pique-nique libre, **13h30-15h30**, tente rouge sur le thème de la sororité, **13h30-15h**, cercle de parole d'hommes, **15h15**, heure de l'inégalité salariale et sonnerie de cloches, **15h30-16h30**, cercle de parole libre, **17h15**, action symbolique devant le Mur des réformateurs, **18h**, départ de la manifestation. **A Berne, 14h**, débat à l'église du Saint-Esprit sur l'égalité dans la politique ecclésiale actuelle. Puis préparation à la manifestation (t-shirts, banderoles, répétitions de chants, restauration légère et boissons), départ à **18h**.

« Interpeller les consciences »

Le 25 mai, l'ONG interreligieuse GreenFaith a réalisé une action de désobéissance civile à Paris, où se trouve le siège de TotalEnergies, pour contester son projet de pipeline géant Eacop en Afrique. Le porte-parole de GreenFaith, Martin Kopp, s'explique.



Martin Kopp, théologien, porte-parole de GreenFaith

Qui êtes-vous ?

MARTIN KOOP Nous sommes des croyant-es de toutes traditions, inquiets face au désastre écologique amorcé. Nous agissons par un militantisme interreligieux pour le climat. Les choix des décideurs nous mettent en colère. Un exemple : depuis l'Accord de Paris en 2015, les banques privées ont financé les énergies fossiles à hauteur de 4 600 milliards de dollars ! C'est une faillite morale. L'un des plus gros financeurs de TotalEnergies est la banque suisse UBS. GreenFaith reste à créer en Suisse...

Pourquoi agir contre Eacop, projet africain, et pas ici ?

Notre mouvement est mondial, on agit en Indonésie, en Tanzanie, aux Etats-Unis... On ressent avec acuité l'injustice

climatique entre Nord et Sud : les premiers touchés sont les moins responsables. En France, le projet pétrolier Eacop de TotalEnergies représente l'emblème d'un néocolonialisme mortifère : s'y opposer est une évidence. Mais on se mobilise aussi ici. GreenFaith en Allemagne participe ainsi à Ende Gelände contre l'exploitation du charbon.

Des croyants peuvent-ils utiliser la désobéissance civile ?

Le dialogue et les moyens démocratiques ont montré leurs limites. Les prophètes bibliques n'avaient pas peur des gestes publics choquants. Esaïe s'est baladé nu pendant trois ans ! Nous voulons interpeller les consciences. En faisant une action illégale, mais légitime, à nos yeux, nous dénonçons ce qui est légal, mais illégitime, selon nos convictions. Ce mode d'action ne doit pas non plus être sacralisé. La question est : « Que risque-t-on à ne rien faire collectivement, et comment l'éviter ? » **▲ C. A.**

Infos : www.reformes.ch/greenfaith

Eglises divisées prêtes à dialoguer

UKRAINE « Les Eglises doivent rester mobilisées dans la recherche de la paix », a déclaré le président du Conseil œcuménique des Eglises (COE), Heinrich Bedford-Strohm. Une délégation du COE était mi-mai en Ukraine. Le groupe a notamment rencontré des représentants politiques et des deux Eglises orthodoxes présentes dans le pays, elles aussi en conflit : l'une étant rattachée au patriarcat de Moscou et l'autre jouissant d'une indépendance contestée. Les deux Eglises se sont toutefois dites ouvertes au dialogue, selon Ref.ch. Le COE souhaite organiser une table ronde réunissant les deux Eglises. Cette rencontre serait « réaliste dans la première semaine d'octobre », selon Heinrich Bedford-Strohm, interrogé par le service de presse protestant allemand EPD. **▲ J. B.**

700 000 personnes pauvres en Suisse

ÉCONOMIE S'exprimant lors de la journée d'action contre la pauvreté et la précarité, le 11 mai, sur la place centrale de Bienne, la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider s'est dite préoccupée par la pauvreté qui augmente partout en Suisse.

Plus de 700 000 personnes sont désormais concernées, rapporte Ref.ch. Les chiffres cités dans les statistiques officielles ne sont que la pointe de l'iceberg, car certaines personnes se trouvent « dans l'angle mort des statistiques », a-t-elle reconnu. Ce discours s'est tenu en ouverture du marché des possibilités, un espace où quelque 35 associations présentaient des offres pour les personnes dans le besoin. **▲ J. B.**



Une militante manifeste en Ouganda.

Quand le soutien social passe par de l'argent comptant

Pas de compte bancaire pour faire face à une urgence : parfois, des personnes en difficulté voient leur budget sauvé par des dons en liquidités. Des situations toujours exceptionnelles, mais qui paradoxalement font l'objet de procédures.

BONS En 2022, les épiceries de Caritas Vaud ont encaissé pour 151 490 francs de bons. Ces outils sont utilisés depuis des années dans le cadre d'une aide sociale récurrente. « Valables uniquement dans nos épiceries et magasins, ils permettent de garantir au donateur l'utilisation qui en sera faite. Ils multiplient le pouvoir d'achat, puisque les prix pratiqués dans ces lieux sont plus bas, et ils aident des personnes sans compte en banque... », détaille Mélanie Dieguez, cheffe d'unité chez Caritas Vaud.

Confort

« Au quotidien, pour nos équipes, c'est aussi plus confortable que du cash. Dans une relation à une personne, donner un bon d'achat de 100 francs, c'est différent de lui donner la somme en liquide. » Le risque des espèces ? Entrer dans une relation transactionnelle, ce qui a été le cas pendant la pandémie. « On a alors fourni beaucoup d'aides directes. Nos équipes avaient parfois l'impression d'être des < distributeurs automatiques > et non d'accompagner des situations individuelles dans leur globalité » déplore la professionnelle.

Mais l'aide en espèces se révèle parfois indispensable, face à un coup dur. « L'aide sociale permet de prendre en charge des factures. Mais pour des personnes qui n'y ont pas droit, nous avons peu de moyens d'intervention », observe Caroline Regamey, responsable politique sociale et recherche au Centre social protestant vaudois (CSP Vaud). « Un coup de pouce pour régler un loyer, une facture médicale ou une paire de lunettes peut éviter la dégringolade. »

Une fois par an

C'est pourquoi Caritas, comme le CSP Vaud, verse une aide en argent liquide

« pour des cas très précis, lorsqu'il n'y a pas d'autres solutions », de préférence lorsque la personne est connue des services concernés et suivie. Des interventions toujours très encadrées. « Pas plus d'une fois par an, dans une limite de 1000 francs », selon le règlement du CSP Vaud. L'idée n'est pas d'ancrer ce soutien dans le temps. Pour l'assurer, les services sociaux privés et publics sollicitent d'ailleurs diverses fondations.

Face à un fonctionnement devenu routinier, les donateurs s'adaptent. La Fondation Œuvre Sainte-Hélène, qui cible les femmes en difficulté dans le canton de Vaud, a pris les devants dès 2009. « Nous avons créé un formulaire en ligne pour faciliter les choses, éviter aux demandeurs de longues lettres et explications », détaille Christine Gabella, présidente de la fondation.

Malaise

Reste que le recours structurel à ces soutiens privés pour des motifs récurrents (frais d'assurance maladie, mé-

dicaux, dentaires, de lunettes, notamment, ainsi que les loyers) « engendre de fait certains malaises », comme le cite une étude de 2022 de la Haute école de travail social et de la santé. Etude mandatée par Caritas et le CSP, et elle-même financée par une fondation (Sandoz).

Certes, cette aide privée est nécessaire et s'inscrit dans une « tradition suisse de recours aux fondations et acteurs privés pour contribuer à la mission sociale », pointe Christine Gabella. Mais, selon l'étude, ce soutien « colmate les brèches du dispositif public d'aides sociales » et met en lumière les insuffisances de ce dernier. Dans les cas d'urgence, elle représente un travail fastidieux pour les assistant-es social-es : dossiers à compiler, critères à respecter, documents à apporter... Enfin, rien ne garantit que l'aide sera accordée. Hors pandémie, sur l'année 2019 et le premier semestre 2021, Caritas et le CSP ont ainsi obtenu 1 327 472 francs, mais en avaient sollicité 1 640 251.

► **Camille Andres**



A la racine de la démocratie ?

SYNODE Le mot est sur beaucoup de lèvres ecclésiastiques. Et il se double même parfois : en octobre, l'Eglise de Rome prévoit un « Synode sur la synodalité », c'est-à-dire une assemblée participative de toutes les régions du catholicisme pour réfléchir à comment « cheminer ensemble » (selon l'étymologie grecque : *syn-bodós*).

Mais, du côté réformé, le Synode tient également le haut du pavé : que l'on évoque le mécanisme de l'institution ou alors la crise de la gouvernance dans certaines Eglises, il est au cœur des débats. Dans cette théologie, le Synode constitue l'autorité délibérative, l'organe « législatif » de l'Eglise.

Tandis que, dans l'acception romaine, cette assemblée est consultative (les évêques et le pape tranchent en dernier ressort), dans le monde protestant, en revanche, elle a un véritable pouvoir décisionnel pour ce qui concerne le gouvernement de l'institution.

La base des fidèles

C'est que, chez les protestants, l'autorité n'est pas définie par une instance épiscopale personnelle, mais par une assemblée réunissant à la fois des pasteurs et des laïcs. Une manière de faire place, dans les prises de décisions, à la base des fidèles. Ces derniers délèguent ensuite leur pouvoir exécutif à un conseil plus restreint, chargé d'appliquer les choix du Synode (nommé Consistoire dans certaines Eglises).

Une assemblée délibérante et un conseil exécutif : les Eglises marquées par la Réforme sont-elles donc démocratiques ? On l'a affirmé. L'ecclésiologie réformée accorde effectivement une vraie place au « peuple ». Plus encore : si, dans leurs conceptions politiques, Luther ou Calvin n'étaient certes pas démocrates, le mode de fonctionnement des Eglises qu'ils ont inspirées aurait, selon d'aucuns, bel et bien suscité la mise en place de la démocratie moderne. **Matthias Wirz**

COURRIERS DES LECTEURS

Grands prédicateurs

A propos de « Le culte, ce pionnier de la radio » de notre édition de mai.

« Dans l'article évoquant l'histoire des cultes radiodiffusés, l'auteure affirme que « l'époque des grands prédicateurs est révolue ». En lisant cela, comme pasteur retraité, prêchant encore occasionnellement, des questions, telles des pointes, surgissent : « Quel prédicateur ai-je été ou suis-je ? » Evidemment, je ne prétends pas être un de « ces grands prédicateurs » d'autrefois, pas plus que je me targue d'avoir été un prédicateur médiocre ! Mais, avec mes autres collègues pasteur-es et les fidèles du culte, nous devrions tout de même nous poser cette question : quel vent a-t-il soufflé ou cessé de souffler sur notre Eglise pour que l'époque des « grands prédicateurs » soit révolue ? » **Pierre Wyss, pasteur, Bassecourt (JU)**

Islam à l'école

A propos d'une brève de notre édition de mai renvoyant à un article en ligne

« Le Centre suisse islam et société cherche à promouvoir l'enseignement religieux islamique à l'école : telle est la conclusion que l'on tire de l'interview à lire sur www.reformes.ch. Que *Réformés*, sans aucun esprit critique, se fasse le porte-parole de cette démarche est préoccupant, au moment même où on retire tout enseignement religieux chrétien de nos écoles publiques ! J'aurais préféré que *Réformés* s'interrogeât sur la place de la Bible dans nos écoles. [...] Le plus inquiétant, c'est l'engagement du CSIS, qui apparaît, sous un vernis universitaire, comme un promoteur de l'islam dans notre société suisse. [...]

Jacques-André Haury, Leysin

Le sujet a pourtant régulièrement été traité. www.reformes.ch/ecole.

Articulation au social

A propos d'un courrier de lecteur dans notre édition de mai

« [...] Les Eglises sont aujourd'hui entraînées dans du repli communautaire (à l'interne, la gestion de leur propre boutique) et communautariste (à l'externe, la société donc). C'est un effet d'une donne sociale plus large, qui les détermine sans même qu'elles en aient conscience. Elles sont ici entraînées dans un processus de sectarisation soft (il y en a aussi de dures !) et dans de l'affirmation d'identité autocentrée.

[...] Mais renouer avec une articulation au social qui soit fructueuse n'est pas simple. Et ces dernières décennies, les perspectives et engagements la prenant en charge ont été à mon sens piégés.

[...] C'est dans ce contexte que s'inscrit le bout de phrase incriminé : « organiser la société selon les valeurs de l'Évangile ». Si les Eglises entendent cela tel quel, elles seront au fond totalitaires. Donc, pour moi : oui pour une pertinence du religieux au cœur du social ; mais non à une organisation du social directement fonction de données religieuses. [...] »

Pierre Gisel, Lausanne

La réponse complète de Pierre Gisel est disponible sur www.reformes.ch/renouer.

Aucune division

A propos du cliché protestant « La nudité de la croix » d'avril 2023.

« La fin de cet article fait bondir les Aixois [...]. Réaction de la présidente du conseil de paroisse : « Lors du passage de la croix rouge en céramique à celle comportant un coffrage en bois, il y avait eu débat mais pas division... Puis aucune division lors de l'acquisition de la nouvelle croix à la suite des travaux de rénovation du temple. » **Gill Daudé, pasteur réformé, Aix-en-Provence**

> Débat Les extraits de courriers de lectrices et lecteurs sont choisis par la rédaction dans le but de représenter la diversité de vos réactions. Sauf erreur factuelle, ils ne sont pas commentés, ce qui ne signifie pas que la rédaction fait siennes les opinions ou les déductions des courriers publiés.

La mission en noir et blanc

Pour sa thèse en sciences sociales et politiques, Ahmet Köken, chargé de recherches à Université de Lausanne, explore les liens entre la Mission romande et le colonialisme en Afrique australe. Entretien.



Ahmet Köken,
chargé de recherche
à l'Institut d'études
politiques (UNIL)

Que se passe-t-il au Mozambique entre 1890 et 1940 ?

AHMET KÖKEN Dès la fin des années 1890, les Portugais ont consolidé leur domination coloniale au Mozambique et mis en place un des régimes de travail forcé les plus durables du continent. C'est d'ailleurs le travail forcé qui a connecté le Mozambique aux mines d'or sud-africaines : l'administration coloniale portugaise se chargeait d'approvisionner une grande partie d'une main-d'œuvre bon marché dont les propriétaires de mines dépendaient pour être rentables.

Que viennent faire les missionnaires suisses dans ce tableau ?

Les missionnaires romands ont commencé leurs efforts de prosélytisme en Afrique australe dès le milieu du XIX^e siècle. Les premiers, recrutés par la Société évangélique missionnaire de Paris, arrivent au Lesotho dans les années 1850. Vingt ans plus tard, l'Eglise libre du canton de Vaud établit sa propre société missionnaire dans le nord du Transvaal, la Mission romande (MR). Dès l'ouverture de sa première station missionnaire, la MR a été fortement impliquée dans le remodelage des strates socio-économiques de l'Afrique du Sud et du Mozambique.

Vous évoquez les liens entre les missionnaires suisses, les travailleurs forcés et les directeurs de mines. Quel rôle jouait la Mission romande ?

Une trentaine de sociétés missionnaires étaient présentes dans les mines d'or de Johannesburg depuis la fin du XIX^e siècle. La MR a concentré son action sur les travailleurs migrants tsonga, du sud du Mozambique, soit la moitié de la main-d'œuvre des mines. En collaboration avec la direction, la MR a construit des centres missionnaires, écoles et bibliothèques dans les complexes miniers. Elle organisait également les envois de fonds de travailleurs à leurs familles au Mozambique.

Les catéchistes africains sont-ils impliqués dans la Mission romande ?

Oui. Jusqu'à trois quarts des évangélistes employés dans certaines stations missionnaires au Mozambique avaient été recrutés dans les mines de Johannesburg. Pour les femmes en particulier, les stations pouvaient offrir un refuge et, avec leurs écoles, une opportunité d'améliorer leur situation sociale et économique. Au milieu du XX^e siècle, plusieurs dirigeants du mouvement d'indépendance nationale, dont Eduardo Mondlane (premier président du Front de libération du Mozambique), ont reçu leur éducation primaire dans des écoles missionnaires suisses.

Qu'est-ce qui vous a conduit à commencer cette recherche, basée sur les photographies ?

Un nouveau groupe de recherche à l'UNIL, qui étudie l'histoire coloniale de la Suisse dans une perspective collaborative et un intérêt pour l'histoire visuelle

coloniale de la Suisse. Le plus souvent, les recherches portant sur les photographies coloniales analysent le regard que posaient les photographes et les représentations coloniales que leurs images généraient en Europe. En me concentrant sur les photographiés en tant que sujets historiques, je souhaite analyser ces photographies au-delà du regard colonial. La question sera de savoir quelles autres lectures ces images peuvent offrir sur l'histoire croisée entre la Suisse et l'Afrique australe.

► **Propos recueillis par Sylviane Pittet**

La recherche

Ahmet Köken est associé au groupe de recherche Moral and Economic Entrepreneurship: a Collaborative History of Global Switzerland (1800-1900). wp.unil.ch/collaborativehistory

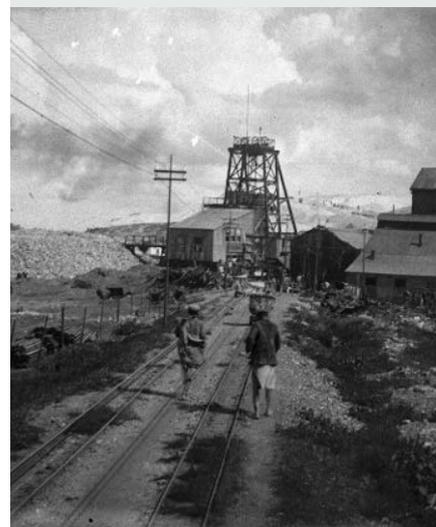


Photo d'époque d'une mine à Johannesburg en 1909.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Hildegarde de Bingen : visions, liberté et musique

Une moniale du XII^e siècle a su traduire ses visions de Dieu en une spiritualité qui investit toute la personne humaine.

« Je vis comme une grande montagne couleur de fer, et sur elle quelqu'un était assis, resplendissant d'un tel éclat que sa lumière offusquait ma vue [...]. De celui-là même qui était assis sur la montagne, une infinité d'étincelles vivantes s'échappaient. »

Hildegarde de Bingen, *Scivias* (XII^e siècle)

INCANDESCENT Dieu est un feu qui est Quelqu'un... Voilà la première vision que relate Hildegarde de Bingen dans le livre où cette moniale médiévale divulgue ce qui se révèle à elle depuis l'âge de 5 ans. Une vision à la fois lumineuse et biblique. Dans l'Ancien Testament déjà, Dieu se révélait à Moïse dans un buisson en feu (voir Exode 3, 1-7).

Femme d'autorité

Hildegarde refuse de se plier au pouvoir. Elle jouit d'une grande autorité pour intervenir dans la vie politique, car ses visions la poussent à agir. Se sachant porteuse d'un message qui la dépasse, elle bouscule les limites permises alors aux femmes : elle réprimande les prêtres dont elle critique l'injustice et les écarts moraux ; elle écrit aux princes pour défendre l'Évangile face aux volontés de puissance ; elle conseille ou blâme les papes, les empereurs, les évêques... Sa correspondance compte plus de quatre cents lettres.

Et pour Hildegarde aussi, l'Éternel est énergie, puissance, lumière, mais Il ne détruit pas.

Au cœur de ce XII^e siècle où tant de religieux ont ouvert des voies de spiritualité, voilà une moniale multiple, oubliée au cours des siècles trop masculins. Une maîtresse femme, amoureuse de la vie. Car elle le sait : Dieu veut des hommes et des femmes vivants et heureux. Et sa vie et sa flamme doivent circuler, pour animer tout être.

L'harmonie vers laquelle tend Hildegarde n'est pourtant pas affirmation égoïste et orgueilleuse. Elle n'est pas un but en soi, mais la découverte d'un amour véritable, qui réalise l'unité de la personne humaine. Un amour par lequel la personne se laisse brûler, sans se consumer, pour s'y ajuster. Sur la base des visions qui lui sont accordées, et qu'elle relate, Hildegarde propose ainsi des voies de conversion, traversant obstacles et tentations, et conduisant à des chants inénarrables.

Impliquer tous les sens

A ses moniales, au cœur de l'Allemagne actuelle, l'abbesse propose une vie où

le labeur est conçu comme art de vivre et éducation artistique. Une révolution à une époque où le rythme monastique n'est souvent qu'austérité et pénitence. Dans ce mode de vie, tous les sens sont impliqués : les moniales bâtissent, cultivent, copient des manuscrits et en composent les enluminures. Elles cuisinent, concoctent des élixirs aux mille goûts, jouent de la musique et chantent.

Mais ses visions poussent également Hildegarde de Bingen à prêcher hors de son monastère. Ce qu'elle accomplit alors est inédit pour une femme de son siècle : quatre tournées de prédications dans les plus grandes cathédrales de son temps, Cologne, Mayence, Trèves, Metz...

Chant et médecine

Sa recherche investit les cinq sens : elle se traduit en musique (Hildegarde compose des dizaines de pièces liturgiques, qui continuent d'enchanter les interprètes aujourd'hui) ou en médecine... Elle décèle les influences bénéfiques ou négatives des plantes sur l'âme et sur le corps. Car, pour elle, l'univers est au service de la justice, donc de la santé : « Les herbes et les plantes abondent sur la terre et chacune émet un parfum délicieux. La création entière aspire à l'affection et à l'amour, elle se tient au service de l'humanité et donne le meilleur d'elle-même généreusement, sans rien attendre en retour... » Une spiritualité holistique et en harmonie avec la Création, en parfaite consonance avec les préoccupations personnelles et planétaires de notre époque.

► Matthias Wirz

Le mal indifférent

Toutes les perspectives dystopiques qui abondent sur le climat, les guerres, l'économie ou les ressources convoquent la question du mal en théologie.

ÉPREUVES Sur Arte, dans l'émission *Karambolage*, l'expression *Frühjahrsmüdigkeit* a fait l'objet d'une minute savoureuse d'information (www.re.fo/fatigue).

Comment le traduire en français ? Ce qui est intéressant, ce sont les symptômes. Au sortir de l'hiver, les personnes souffrent de fatigue, d'irritabilité, de maux de tête, de douleurs dans les membres. J'ai pensé au poème de Baudelaire « Spleen », « Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle [...] ; l'Espoir, vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique, sur mon crâne incliné plante son drapeau noir. » Un peu comme ce mal-être, ce mal de vivre qui traîne au creux des reins, traduit en musique par la chanteuse Barbara.

N'est-ce pas ce que l'actualité de notre monde génère ? La guerre, les conflits sociaux, le climat, je ne veux pas dresser de catalogue détaillé. Ajoutons à cela les maux plus proches qui frappent les uns et les autres dans leur corps, leurs relations, leur famille, leur situation.

Les réponses de nature psychologique mettent en avant la capacité à surmonter les épreuves. Et la théologie, elle, se prend de plein fouet la question du mal. J'aime la définition du mal de Jan Patočka, philosophe et phénoménologue tchèque : le mal est cet univers qui frappe de manière impersonnelle. Pas de malédiction ni de punition, pas de châtement ni de condamnation. Juste une lame de fond qui s'abat et défigure tout ce qu'elle touche !

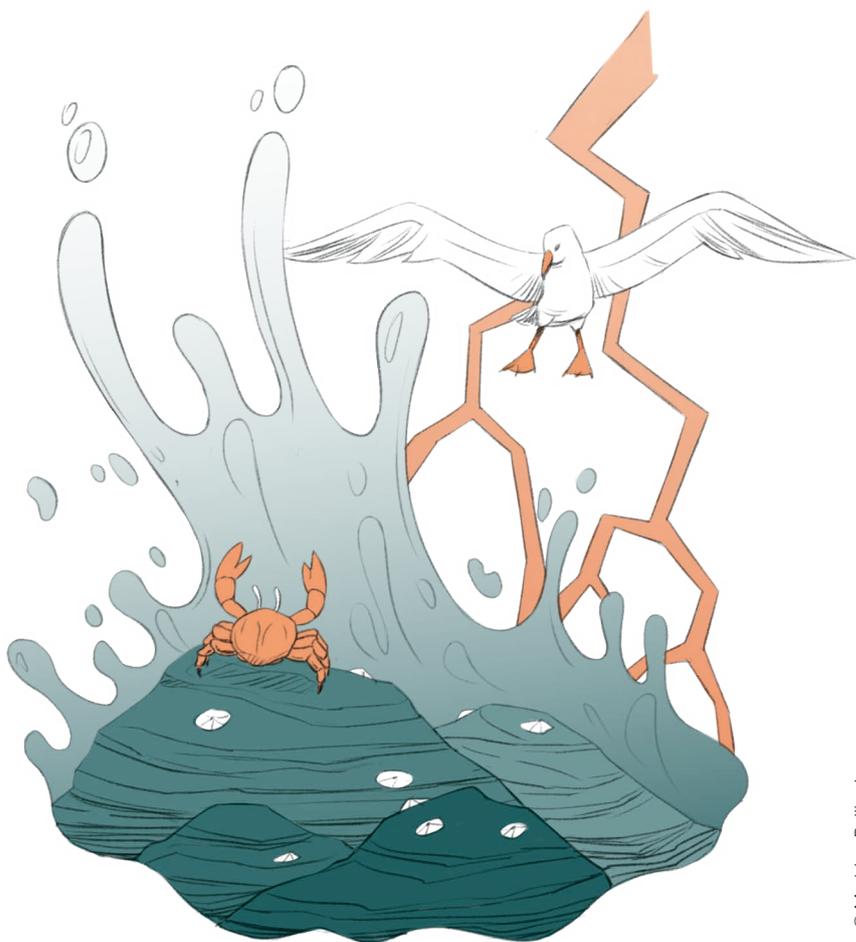
▲ **Nadine Manson**

Pasteure et docteure en théologie, Nadine Manson a exercé son ministère aux Pays-Bas, en France, dans le canton de Genève et dans le Jura bernois. Elle officie maintenant à l'Erguël.

PRIÈRE

En cet été qui pointe son nez,
O Dieu, accorde-nous la force de vaincre les vagues
de tourment qui fragilisent notre monde.
Qu'ensemble nous puissions lutter contre
ce qui déforme notre être, que tu as voulu véritable
par la grâce du Ressuscité.

Amen.



Olivier Parriaux, protestant... pour le Vietcong

L'image du drapeau révolutionnaire accroché à la flèche de Notre-Dame fit le tour du monde, en 1969. On n'a jamais su que le cerveau de l'opération était issu des Jeunesses paroissiales.

MILITANTISME « Nos trente heures dans leur guerre de trente ans ! » Olivier Parriaux, 80 ans ce mois-ci, a un sourire amusé : diable, comment l'étudiant « d'éducation protestante et de bonne famille » en arriva-t-il à risquer sa vie en grim pant de nuit à la flèche de la cathédrale Notre-Dame de Paris pour soutenir le Front national de libération du Sud-Vietnam ? Le professeur émérite d'optique, qui supervise encore des thèses de doctorat à l'Université de Saint-Etienne, raconte le coup d'éclat exécuté avec ses amis Noé Graff, étudiant en droit et futur défenseur des travailleurs agricoles en Espagne, et Bernard Bachelard, prof de gym et futur directeur du projet pilote vaudois de soins à domicile. Leur livre, *Le Vietcong au sommet de Notre-Dame* (Ed. Favre 2023), relate notamment comment Olivier, dit Olaf, prépara l'itinéraire et accompagna Bernard, dit Bacchus, le varappeur improvisé qui se hissa tout en haut d'une flèche ployant dans le vent. Noé, chauffeur de leur 2CV, faisait le guet. Si tous trois s'inspiraient de la pensée critique de Trotski, Noé venait du Parti ouvrier populaire (communiste), Bacchus des Jeu-

nesses socialistes et Olaf des Jeunesses... paroissiales.

Fils d'une institutrice et d'un maître de « prim' sup' », Olivier Parriaux joue de l'orgue grâce au pasteur Jean Stooss, « musicien surdoué qui choisit de servir Dieu plutôt que Bach. » « Il lui fallait un organiste pour l'instrument qu'il avait fait construire ; cela tomba sur moi puisque ma maman s'évertuait à me faire jouer du piano », explique-t-il.

Appel à s'impliquer

Toujours dans sa paroisse de Combremont (VD), un autre pasteur, « très progressiste », André Junod, montra à ses catéchumènes que « la foi chrétienne appelle à s'impliquer dans les choses du monde ». Les JP furent le lieu de l'éveil – premières amours, conscience politique, engagement. « Lors de nos retraites, nous lisions Ernest Mandel pour comprendre : de Budapest 1956 à Soljenitsyne, de la guerre d'Algérie à Cuba, au Vietnam. Peu de prières, peu de théologie, mais une spiritualité néotestamentaire, de l'amitié et le sentiment qu'il fallait faire quelque chose. »

A l'Ecole normale, le professeur Jean-Daniel Subilia s'indigne un jour de l'inertie de ses élèves : « Vous êtes des veaux ! » Piqués au vif, Parriaux, son ami Bacchus et leurs copains s'organisent en groupe de discussion.

L'engagement politique suivra, à la Ligue marxiste révolutionnaire. Sans rupture avec le substrat chrétien : aucune contradiction entre le Nouveau Testament et les exigences d'équité, de justice, de solidarité de la pensée trotskiste, ni avec l'esprit tiers-mondiste de l'époque.

Chanteur du chœur des Jeunes, peu

lecteur de la Bible, Olivier Parriaux s'étonne soudain : « Je n'ai pris conscience que récemment qu'il y a dans le *Magnificat* de Bach, si souvent chanté, deux lignes sans équivoque – sur lesquelles je n'ai jamais entendu de prêche ! « Le Seigneur renverse les puissants de leur trône et élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. » Paroles de Marie, humble jeune femme, à sa cousine Elisabeth, dans l'Evangile de Luc. »

Il y a un demi-siècle, « l'opération Notre-Dame » s'inscrivait naturellement dans un engagement « où le sens était donné par l'acte lui-même » et dans le vaste mouvement antiguerre international. Ensuite, le physicien s'immergea dans ses recherches à la fine pointe de l'optique : « Il faut beaucoup travailler lorsque le génie manque », lâche-t-il avec ce sourire ironique qui traduit une authentique humilité. Son rapport à l'Eglise se résuma à son activité d'organiste bénévole.

Révélation tardive

Mais en 2014, de retour à Lausanne, le retraité participe à Crêt-Bérard au séminaire guidé par le regretté professeur Pierre-André Stucki, « thèmes philosophiques, théologiques, politiques et sociétaux dans un climat de respect mutuel et d'écoute d'autrui ». C'est là qu'il a la révélation du caractère révolutionnaire de l'Evangile. « Sans prétention théologique, ce que nous fîmes dans la nuit du 18 au 19 janvier 1969 n'était donc pas inconvenant. Ces strophes de Luc sont des injonctions à prêter main-forte à l'Esprit ! Comment ai-je pu passer soixante-cinq ans à côté de cela ? En termes actuels, il s'agit de déposer les despotes et de stopper les agents de la sixième extinction de masse qui ravagent la planète. » ► Jacques Poget

« Déposer les despotes et stopper les agents de la sixième extinction de masse »



Bio express

- 1943** Naissance à Combremont-le-Petit (VD).
- 1959** Confirmation; entrée aux JP et à l'Ecole normale.
- 1963** Instituteur à Bursins puis à Burtigny, 30 élèves de 3 degrés.
- 1966** Examen d'entrée à l'UNIL après deux ans de préparation personnelle tout en enseignant.
- 1969** Adhère à la Ligue marxiste révolutionnaire.
- 1975** Doctorat en physique. Postdoc à Londres, University College.
- 1979** Stage à l'Institut de physique de Moscou, collaboration jusqu'en 2013.
- 1980** Centre suisse d'électronique et de microtechnique.
- 1994** Friedrich-Schiller Universität Jena
- 1996** Université de Saint-Etienne.
- 2013** Retraite.

Profession de foi... écologico-politique

Peu soucieux de vie éternelle, Olivier Parriaux garde foi dans la mouvance protestante, fortement concernée par « le respect de la nature, la biodiversité, l'écoagriculture ». Admiratif des « jeunes forces qui se mobilisent pour le climat et une société sans discriminations », il relie Luc et Lénine en concluant ainsi le livre : « Si l'impérialisme était selon Lénine le stade suprême du capitalisme, l'écocide actuel en est le stade ultime. [...] Il ne s'agit plus d'une confrontation entre deux classes, mais de celle d'une classe contre l'humanité. L'enjeu n'est rien moins que la survie de l'espèce. Cette fois-ci, *c'est la lut-te fina-le* pour de vrai... »



QUAND FINIT-ON DE DÉCOUVRIR SES PARENTS ?

DOSSIER Tout au long de notre existence, nous construisons des liens avec nos parents. Et parfois, c'est des années après leur décès que nous arrivons à les comprendre, à les aimer, à leur pardonner. Pourquoi cette relation est-elle si compliquée ? Comment évolue-t-elle ? Est-ce pareil dans toutes les cultures ? Y a-t-il des méthodes pour vivre ces échanges de manière plus apaisée ?

« On n'éduque plus ses aînés »

La cinquantaine passée, elles prennent en charge leurs propres parents. En Suisse romande, la plupart des proches aidantes sont des femmes. Un rôle auquel on est rarement préparée, qui suscite des questions existentielles.



© Léandre Ackermann

PRISE DE BEC « L'autre jour, elle m'a encore fait venir en urgence ! » Elisabeth, appelons-la ainsi, tire une longue bouffée sur sa cigarette, un sourcil relevé, exaspérée. A 63 ans, cette Valaisane installée à Genève a élevé cinq enfants, quitté son époux, et imaginait une retraite tranquille : vadrouilles entre copines, visites à ses petits-enfants, à sa maman. Mais cette dernière, plus très autonome, la sollicite systématiquement pour des urgences. « Entre elle et moi, ce n'est jamais passé : je n'étais pas celle qu'elle voulait. Mais au sein de la fratrie je suis la plus proche géographiquement. Et en cas de pépin, elle intime qu'on soit là de suite. Devoir lui dire non engendre des remords, alors que les choses pourraient

être plus douces. Cette relation provoque de la colère et de l'impuissance... »

Moments de grâce et ras-le-bol

A Neuchâtel, Lydia, également un prénom d'emprunt, est « bonne élève ». Cette jeune séniora travaille toujours, mais se rend au chevet de ses parents nonagénaires sept jours par mois. Toilettes, repas, courses : tout, y compris les tâches les plus ingrates. « Je ne perds pas mon temps, je le consacre ! » souligne-t-elle. Pour autant, la situation reste pénible pour elle. Il y a d'abord la confrontation, inéluctable, avec une forme de déchéance physique. « C'est désagréable : j'ai sous les yeux ce que je vais devenir ! En ce sens, voir le corps de ma mère m'est plus

pénible que celui de mon père. C'est un miroir implacable, comme si j'étais déjà cette enveloppe charnelle qui se défait. Cela m'empêche d'imaginer une autre vieillesse ! »

Et puis un profond « ras-le-bol » qui surgit d'une « impuissance complète », face à cette situation qui s'éternise, mine de rien. « Ils n'y peuvent rien, ce ne sont pas des acharnés à vivre qui enchaînent opérations sur interventions ! Je vois bien qu'ils sont fatigués eux aussi. Je ne peux pas leur en vouloir ! » Les jours où elle est pressée ou stressée, le spectre de la maltraitance verbale n'est pas loin... Tout n'est, bien sûr, pas si noir : Lydia décrit aussi des moments de grâce absolue devant son papa qui n'a plus toute sa tête et dont les mots composent une poésie magnifique. Ou son admiration pour une maman souffrante, « déterminée à rester coquette jusqu'au bout ».

Reste qu'au quotidien rien n'est simple, surtout quand les relations familiales n'ont jamais été au beau fixe. « Mes parents ne sont pas d'une génération où on se remet en question. Et puis on ne les éduque pas ! » Quant au sens de tout cela, Lydia n'est pas très sûre de le trouver. « Bien sûr, < tactiquement >, au moment du deuil, je pourrai me dire que j'ai fait tout ce qu'il fallait... Mais quand ce grand vide sera là, cela va-t-il seulement me servir ? »

Pouvoir investir le relationnel

Comme Lydia et Elisabeth, l'immense majorité des proches aidantes en Suisse romande sont des femmes. Et leurs difficultés ont longtemps constitué « un impensé social », selon Blaise Willa, rédacteur en chef du mensuel romand *Généralisations plus*, qui a consacré en janvier 2023 un dossier aux « vies très longues »*. « Cette génération a vu son espérance de

vie bondir, comme les autres. Mais qui s'en occupe ? A cet âge, la qualité de vie est centrale, mais la question de la dépendance aussi. Nous n'avons pas encore pleinement intégré ces défis dans notre système de santé, nos institutions, nos assurances sociales... »

« La question des proches aidantes n'est pas un impensé social », nuance Valérie Hugentobler, professeure et codoyenne du Laboratoire de recherche santé-social (LaReSS) de la haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL). « Depuis quelques années, elles sont devenues une catégorisation d'action publique. On a vu émerger des conseils, des consultations spécialisées, des services de relais, des plateformes pour coordonner et rendre plus visible ce qui existe pour ces personnes. Une attention particulière est accordée aux enjeux de conciliation entre vie professionnelle et soutien à des proches, car le marché du travail et le maintien des proches aidantes en emploi sont des enjeux importants face à une population active qui vieillit. »

Loyauté et assignation

Mais, concède la chercheuse, il est vrai que, pour ces femmes séniore pourvoyeuses de « care », la prise de conscience des impacts de ce travail sur leur propre santé physique et psychique reste faible. Certes, pour leurs aînés de 80 ou 90 ans, il est vital de « garder une santé sociale », souligne Blaise Willa. « On commence à être isolé. Les enfants s'éloignent, les amis meurent, les référents culturels et religieux partagés s'effacent... On a peur d'être le dernier. »

Et s'investir dans cette relation avec ses parents dans le très grand âge ne va pas toujours de soi, pour des sexagénaires ayant eux-mêmes fait leur vie. « Le soutien à des parents vieillissants

peut entraîner des conflits de loyauté : qui doit-on prioriser entre son conjoint, ses enfants, ses parents ? » pointe Valérie Hugentobler. Sans compter une possible inversion des rôles : veiller sur ses propres parents est pour le moins paradoxal. Par ailleurs, très souvent, ces liens humains se transforment sans qu'on le dise en prise en charge de la dépendance, un rôle rarement conscientisé. « Parfois, il y a une chute ou un AVC, et la situation de vie du parent change du jour au lendemain, impliquant un nécessaire soutien. Mais généralement cela se met en place petit à petit, au fil du temps, de manière insidieuse, jusqu'à devenir une charge importante, voire lourde », explique la professeure.

Enfin, cette situation voit s'affronter deux normes. Car qui est responsable de la prise en charge ? A-t-on tout simplement le choix de devenir ou non un-e aidant-e ? « Nous avons développé un Etat social qui doit rendre nos existences plus viables, nous permettre de faire face aux risques de la vie de manière collective, à travers la mise en place notamment des assurances sociales. Et puis, dans cette phase de vie, surgit ce discours moral, naturalisant, essentialisant, selon lequel il serait « normal » de s'occuper de ses parents, surtout quand on est une femme ! » soulève la professeure lausannoise. Très souvent, le rôle d'aidante est une assignation sociale qu'on ne peut pas remettre en question sous peine d'être un « mauvais enfant ». Ce discours ne cacherait-il pas plutôt une faiblesse de nos structures collectives, bien obligées, de fait, de se reposer sur les aidantes, et sur la sphère familiale ?

Le travail effectué peut se révéler ingrat, notamment lorsque cette période de vie fait naître l'espoir de changer ou de réparer une relation difficile avec ses parents.

Pour sortir de l'impasse, la chercheuse appelle à se questionner sur le sens de cet investissement et sur les relais à mobiliser. « Les raisons qui motivent cette aide peuvent être multiples. On peut le vivre plus ou moins bien, avoir envie de s'investir et réussir à concilier cela, ou ressentir cet investissement comme une charge ou une contrainte, tant en termes de temps qu'émotionnellement. Souvent, une discussion au sein de la famille est utile. Avec qui partager cette charge ? »

Finalement, sur le plan collectif, l'enjeu pour les aidants est de pouvoir s'appuyer sur d'autres formes de soutien, car solidarité familiale et interventions de professionnels peuvent se concilier. « L'idéal », explique l'experte, « serait de déléguer les tâches qu'on ne veut ou qu'on ne peut pas faire pour garder de la disponibilité pour investir le relationnel. »

► **Camille Andres**

* *Je suis vieux et alors ?*, *Génération plus*, janvier 2023. www.re.fo/vieux.

Vous aidez vos parents âgés ?

Quelques conseils

- Renseignez-vous sur les aides existantes dans votre canton.
- Planifiez ce temps de manière fixe dans votre agenda.
- Organisez une supervision psychique individuelle ou familiale.
- Interrogez le rôle d'aidant au sein de votre famille : qui s'investit ? Pour combien de temps ? Des choix à rediscuter régulièrement.
- Si possible, redonnez un projet à vos parents. Raconter sa vie à un biographe ? Prendre soin d'un animal ?

Culturelle, la crise d'ado ?

S'opposer frontalement à ses parents entre 12 et 16 ans, c'est un rite de passage commun à toutes les sociétés occidentales. Dans d'autres cultures, les aînés sont d'abord vus comme un soutien et c'est une chance de les avoir à ses côtés. Comment les jeunes issus de la migration la vivent-ils ?



© Léandre Ackermann

DE QUI SE MOQUE-T-ON ? C'est un genre populaire sur TikTok, Instagram, YouTube. Dans de courtes vidéos, des trentenaires parodient l'éducation donnée par leurs parents immigrés. Leurs sketches reproduisent peu ou prou le même schéma : des adultes bien intentionnés assaillent leur progéniture de normes culturelles étouffantes. Steven He campe un père chinois archisévère, imperméable au concept de loisirs. La maman allemande jouée par Laura Ramoso ne comprend pas que sa fille se mette au lit pour un rhume. Et le #hispanicmom est un genre en soi. Caricatures et thérapie personnelle se mêlent dans ces contenus viraux.

Mais, au final, que nous raconte cet humour pétri de clichés ? Avant tout, que ses représentants partagent avec leur audience les codes de la culture dominante dans laquelle ils ont grandi, occidentale et blanche. Dans ce contexte, les normes de leurs parents seraient risibles, décalées. Et les jeunes issus d'une double culture devraient gérer des héritages culturels familiaux parfois en contradic-

tion avec ceux de leur région d'adoption, doubles standards complexes à assimiler pour se construire.

« Je suis peut-être devenu adulte plus rapidement »

Qu'en est-il dans les faits ? Effectivement, reconnaissent certains témoins, l'éducation peut différer selon les cultures. « Je suis d'origine malgache. Notre identité est davantage collective : on se définit d'abord en fonction du groupe auquel on appartient. Le bien de la famille et la responsabilité collective priment sur le bien-être individuel, d'autant plus quand on est l'aîné, ce qui est mon cas », explique Nirine Jonah, enseignante à la HET-Pro, installé en Suisse depuis plus de 30 ans. Dans ce contexte, difficile de faire sa « crise d'ado ». « Je suis peut-être devenu adulte plus rapidement ! Mais je ne l'ai pas ressenti comme un sacrifice. C'était en accord avec mes valeurs », assure-t-il.

Reste que l'idée d'une crise d'ado typiquement occidentale, d'un côté, et de cultures plus communautaires, de l'autre, où les adolescents vivraient des rapports

plus harmonieux avec leurs parents, demeure, elle aussi, un cliché, pointe Dina Bader, sociologue, cheffe de projet et chargée d'enseignement au Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population de l'Université de Neuchâtel. D'abord, « au sein de la population suisse aussi, on ne peut pas généraliser un mode d'éducation, qui dépend de nombreux paramètres ».

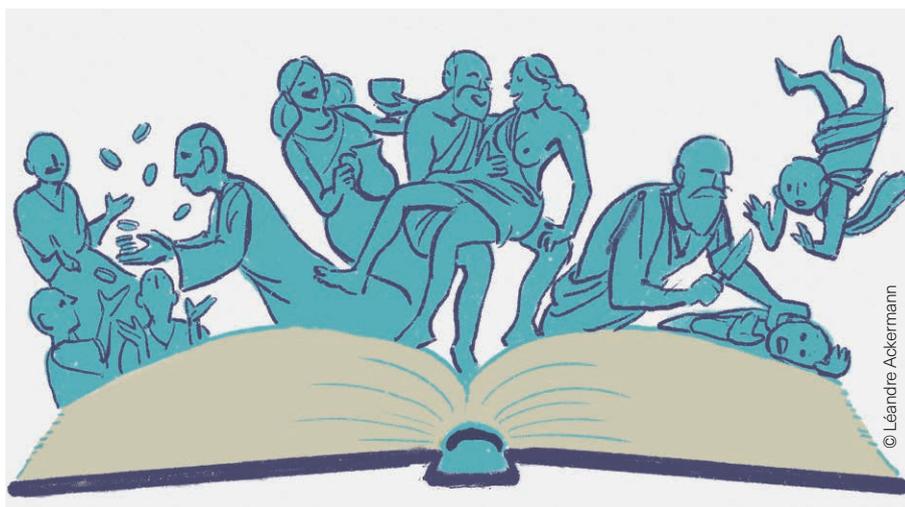
Ensuite, la migration peut effectivement influencer l'éducation, montrent des études : « Contrairement à des jeunes suisses qui entrent en confrontation ouverte, certaines jeunes filles issues de familles immigrées s'émancipent à travers leurs études, par exemple. En effet, les parents ayant un parcours de migration encouragent souvent leurs enfants dans les études dans un objectif de mobilité sociale. » Mais la chercheuse insiste : en ce qui concerne le style d'éducation ou le rapport aux parents, les recherches montrent que « le niveau de revenu ou la classe sociale ont un impact bien plus fort que l'origine géographique ».

Quant à l'idée d'adolescent-es perdu-es entre deux cultures, ici aussi les études viennent démentir les idées reçues. Un exemple ? « On projette souvent la question de la virginité comme étant structurante dans les familles immigrées. En réalité, cela n'est valorisé que dans certaines cultures. Et les jeunes qui grandissent avec cette injonction développent des stratégies de contournement, pour avoir une vie sexuelle avant le mariage. »

En réalité, explique Dina Bader, la réorientation des valeurs est constante entre les jeunes et leurs parents. Mais aussi entre les parents eux-mêmes, chargés d'élaborer des normes éducatives communes ! De quoi nourrir bien d'autres sketches... **Camille Andres**

Refuser les poids indus

De nombreuses générations peuplent les premiers chapitres de la Bible. Illustrant les dons transmis par les parents, ces pages soulignent aussi la nécessité pour les enfants de se libérer des poids que font peser sur eux les géniteurs.



© Léandre Ackermann

quand il exerce une emprise trop forte. Car dans le récit, tous les personnages sont référés à Térah, le père d'Abraham : il y a là un nœud de relations. Or l'enfermement n'est pas une fatalité ! On peut en sortir. Mais c'est un travail qui prend du temps, et qui peut nécessiter des accommodements.

Pour la Bible, nos histoires avec nos parents sont toujours compliquées...

Cela remonte à l'origine. Dans les récits de la Genèse, le lien entre les générations se modèle sur l'histoire de Caïn. On considère en général que le meurtre d'Abel dépend de la jalousie de son frère, provoquée par le fait que Dieu n'a pas regardé avec faveur son offrande. Mais cette jalousie a des racines plus anciennes. Les mots du récit manifestent une sorte de mainmise d'Eve sur son fils : Caïn est pris dans un lien fusionnel avec sa mère. Il considère dès lors que tout lui revient. C'est sur ce terrain que la jalousie à l'encontre de son frère se développe. Mais cette emprise maternelle remonte plus loin : Eve n'est traitée dans le texte que comme un objet. C'est l'homme qui est sujet. Ce déséquilibre dans l'histoire parentale engendre la suite des drames familiaux. Ce récit montre bien qu'on n'en a jamais fini avec ses parents... On en a un autre exemple chez Juda, le fils de Jacob : alors qu'il a appris à se libérer de ce qui paralysait sa vie, grâce à un subterfuge imposé par Tamar, une personne extérieure à la famille, il saura pourtant honorer son père plus tard, en respectant sa faiblesse. Des parents ne seront-ils pas honorés si leur enfant est capable d'épanouir la vie qu'ils lui ont transmise, en s'arrachant aux aliénations où elle se trouve enchevêtrée à cause d'eux... même sans anéantir les liens avec eux ?

► Propos recueillis par Matthias Wirz



André Wénin,
bibliste,
Louvain-la-Neuve
(Belgique)

« Honore ton père et ta mère » : l'Ancien Testament fonde la relation aux parents sur un commandement...

ANDRÉ WÉNIN On peut noter tout d'abord que c'est le seul des dix commandements qui soit formulé de manière positive. Ce n'est pas un interdit, comme le meurtre, l'adultère ou le vol : il ne s'agit donc pas d'une voie sans issue. D'ailleurs, une promesse est liée à ce commandement, celle d'« avoir longue vie sur la terre ». Mais il faut aller plus loin : au sens propre, le verbe hébreu que nous traduisons par « honorer » signifie « rendre lourd, alourdir ». C'est à comprendre de deux manières. La Bible appelle d'une part à accorder tout leur poids aux parents, et à ce qu'ils instaurent : la vie, la relation et le bonheur. L'enfant doit donc

honorer ce qu'il a reçu d'eux comme des dons. Mais ces dons peuvent aussi être empoisonnés. On hérite également des fautes de ses parents, qui sont des poids... Et c'est le second sens du verbe : honorer ses parents, c'est aussi refuser de porter les poids illégitimes que leurs erreurs font peser sur les enfants, ou que leurs désirs projettent sur eux.

Honorer ses parents, c'est donc aussi se libérer de leur emprise ?

Oui, selon la Bible, l'enfant n'a pas à devenir l'esclave de ses parents. Une personne ne doit pas se laisser alourdir l'existence par le poids des projections paternelles ou maternelles sur elle (pour une carrière par exemple), ou encore par les erreurs des géniteurs. Mais c'est une ligne de crête : on peut trouver un héritage lourd et le rejeter, et, ce faisant, rejeter indûment la part bonne du don...

La solution, c'est de « quitter la maison de son père », comme le fait Abraham ?

Ce patriarche le montre : honorer le père, c'est aussi le laisser dans ses problèmes,

Prendre conscience de

Quelle est la place de notre histoire familiale dans notre identité ?

Sommes-nous lucides sur tout ce qui nous a été transmis ?

La psychogénéalogie permet de retrouver une juste place au sein d'un lignage.



Bruni, art-thérapeute formée en psychogénéalogie. Or, réactiver ces ressources, prendre conscience de cet héritage « offre de meilleures possibilités pour décider de notre vie », explique-t-elle.

Que découvre-t-on lors de ce travail ? Souvent des traumas. Parfois aussi des héritages positifs, restés dans des angles morts, des capacités de résilience, des traits de personnalité dont on a hérité au contact d'un parent ou d'un aïeul... L'approche transgénérationnelle vise à identifier des schémas de fonctionnement familiaux, ou « boucles de répétition ». Elle part du principe que nous pouvons être pris dans des phénomènes souvent inconscients d'identification ou de reproduction d'actes de nos ancêtres. Ceci s'expliquerait par un mécanisme psychologique de loyauté envers sa propre famille. « Se construire en opposition représente aussi une forme de loyauté ! » pointe Maïka Bruni.

Les outils utilisés sont multiples : arbres généalogiques, entretiens... Ainsi que deux méthodes : les psychodrames

et les constellations familiales. Des approches différentes dont le point commun est de pouvoir se pratiquer en groupe. Thérapie utilisant la théâtralisation dramatique au moyen de scénarios improvisés, et permettant la mise en scène de sa problématique

intérieure, le psychodrame a été développé, dès les années 1930, par Jacob Levy Moreno (1889-1974), psychiatre, sociologue et philosophe américain d'origine roumaine. C'est Bert Hellinger (1925-2019), un prêtre allemand missionnaire, qui quitte sa congrégation et se marie, qui développe la méthode des constellations familiales dans les années 1990.

FARDEAUX « Les parents ont mangé des raisins trop verts et les dents des enfants en ont été agacées ». (Jérémie 31, 29) Une phrase clé pour la psychologue Anne Ancelin Schützenberger (1919-2018), qui a introduit la psychogénéalogie dans le monde francophone. La métaphore résume les présupposés de cette discipline qui s'est développée dans les années 1970 : nous serions tous le produit de notre histoire familiale. Des faits commis ou subis par les générations avant nous pourraient rejaillir dans notre existence, voire l'influencer. Notre personnalité, nos troubles ou difficultés psychologiques s'expliqueraient en partie par des traumatismes secrets ou des conflits passés.

Déterminisme ? Estimer que l'existence est gouvernée par ceux qui nous ont précédés paraît délicat, irrationnel. La construction de soi semble au contraire dominée par l'individualisme, la transmission de valeurs étant confrontée à de vraies difficultés (voir notre édition d'avril). Quant aux fondements scientifiques, ils sont discutables. En France, la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires

(Miviludes) alerte sur cette pratique. En Suisse, le Centre intercantonal d'information sur les croyances pointe que cette « méthode non reconnue ne semble pas avoir été agréée par les principales associations de thérapeutes alternatifs », mais n'a reçu que treize demandes d'informations à ce sujet en 20 ans.

Elle reste donc, dans notre pays, un outil d'aide psychologique parmi d'autres, donc à exploiter par une personne dotée d'une formation sérieuse et reconnue, et capable d'un regard critique sur son travail, voire elle-même supervisée par des professionnels.

Dans une époque survalorisant le mérite, l'ascension sociale, les *self-made men*, etc., l'approche psychogénéalogique privilégie le fait de se reconnecter à des récits familiaux ignorés ou négligés. « Aujourd'hui, on raconte de moins en moins d'histoires de familles, les rituels se perdent de plus en plus, notre culture et nos rapports sociaux sont très instantanés », observe Maïka

« La démarche permet de se libérer d'attentes non dites »

nos héritages familiaux

Dans le psychodrame, le protagoniste « rejoue certains rituels familiaux », parfois en compagnie d'autres personnes, mais peut « changer de rôle », explique Maïka Bruni. On peut ainsi être amené à jouer tour à tour le rôle de sa mère, de son père, de son grand-père... Ce qu'on exprime lors d'une scène peut surgir de notre inconscient ou être rationalisé. Le thérapeute encadre la séance, structure des étapes de jeu « mais le protagoniste décide de là où il veut aller, il a une certaine maîtrise », dit la psychodramatiste.

Les constellations offrent une approche non rationnelle. La personne présente devant un groupe un problème relationnel qui la travaille. Elle choisit des participants qui la représentent ainsi que les autres protagonistes. Sans plus d'indications, chacun exprime alors son propre ressenti quant au problème. La personne observe de l'extérieur les vécus ainsi reflétés, tandis qu'un animateur structure le travail. « Cette méthode nous force à écouter notre ressenti, à oublier totalement l'intellect », explique Philippe Morier-Genoud, biologiste indépendant à Rossinière (VD), formé à cette méthode, qui anime des séances depuis quinze ans. Un outil « puissant », mais qui peut aussi être dangereux, estime Maïka Bruni. « Qu'est-ce qui, dans ce qui se joue, appartient au protagoniste et qu'est-ce qui est projeté par les participants ? Le protagoniste peut-il faire la part des choses ? »

Le rôle de l'animateur est ici « d'assurer que la manière de formuler les ressentis est aidante et que le protagoniste puisse rejeter ce qui ne lui parle pas », explique Philippe Morier-Genoud. Finalement, la démarche permet « de voir ce qui n'était pas vu, de se libérer d'attentes non dites, ou de recevoir la liberté de chercher ailleurs ce que nos parents n'ont pas pu nous donner ». **Camille Andres**

Ressources

RÉFÉRENCE Les concepts clés de la psychogénéalogie par la papesse du domaine. Au menu : parentification (quand l'enfant prend soin des parents), comptabilité familiale (ce que l'on doit ou croit devoir aux autres), fantômes (figures escamotées de la généalogie), syndrome d'anniversaire (répétition des souffrances à travers les générations). De courts paragraphes accessibles, émaillés d'exemples concrets.

Anne Ancelin Schützenberger, *Aïe, mes aïeux*, Desclée de Brouwer, 1993.



ROMAN Sale période pour Boris, banquier genevois : il est victime d'une maladie auto-immune, en conflit avec son ex-épouse, et ses enfants lui tournent le dos. Quand son psychologue lui conseille d'écrire à ses parents, avec qui il a coupé les ponts il y a des années, il accepte. Son geste entraîne une cascade étonnante d'échanges et de révélations dans une famille *a priori* sans histoires.

Gérard Salem, *Tu deviens adulte le jour où tu pardonnes à tes parents*, Flammarion 2018.



BIBLE Le père enracine l'enfant dans une lignée. Il lui transmet un héritage, qui peut être un poids ou une grâce. Pour l'homme biblique, la descendance comme l'ascendance sont les signes de l'appartenance à un peuple. L'ouvrage du bibliste belge met en évidence les enjeux anthropologiques sous-jacents aux questions auxquelles nous faisons face aujourd'hui.

André Wénin, *Ce que dit la Bible sur... La paternité*, Nouvelle Cité, 2021.

THÉÂTRE Que ressent-on dans une société âgiste, sexiste quand on est une femme âgée, que la vie de sa propre mère « s'éternise » ? Un seul en scène drôle et délicat à découvrir entre autres lors du prochain Toussaint'S Festival à Lausanne (4 novembre 2023).

***Incredible !* Écrit et interprété par Isabelle Guisan, compagnie Hors Sol, mise en scène Roberto Betti.**

CINÉMA Au centre du cinéma de Xavier Dolan, il y a des rapports violents entre une mère froide, un fils qui n'arrive pas à se dire, des familles de mal-aimés. A 33 ans, ce cinéaste québécois surdoué a exploré cette tension sous toutes ses coutures.

***J'ai tué ma mère* (2009), *Mommy* (2014), *Juste la fin du monde* (2016).**

▲ C. A.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Un père en colère

CONTE Il y a bien longtemps, alors que le monde était encore jeune, vivait Cronos, le roi des dieux de la famille des Titans. Comme ses frères et sœurs, les autres Titans, il était le fils de la Terre, Gaïa, et du Ciel, Ouranos.

Ayant détrôné son père, Cronos enferma certains de ses frères monstrueux, les cyclopes et les géants, au plus profond de la terre. Puis il fit en sorte de ne jamais être détrôné à son tour par l'un de ses fils. Pour cela, il décida de dévorer tous les enfants que lui donnerait son épouse Rhéa, et ce, dès leur naissance.

Ainsi, tel un ogre, il avala chacun de ses enfants. D'abord ses filles : Hestia, Déméter et Héra. Puis ses fils : Poséidon, Hadès. Son épouse pleura chacun de ses enfants et se lamentait d'avoir un époux aussi cruel.

Lorsqu'elle tomba une nouvelle fois enceinte, elle décida de faire tout ce qui était possible pour sauver au moins l'un de ses enfants. Lorsque le bébé vint au monde, elle le cacha et donna à Cronos une grosse pierre enroulée dans une couverture à la place de son enfant. Cronos l'avalait si rapidement qu'il ne se rendit pas compte de cette tromperie.

Rhéa partit du palais de Cronos et alla cacher son enfant sur l'île de Crète. Elle le confia à des déesses de la nature, des nymphes, qui lui firent boire le lait d'une chèvre merveilleuse. Malheureusement, le bébé se mit à pleurer et ses cris auraient pu être entendus par Cronos. Les nymphes se mirent alors à jouer de la musique et à taper sur toutes sortes d'instruments et d'objets, pour dissimuler les cris du bébé.

Les années passèrent et le petit enfant devint un jeune homme, élevé par les nymphes. Il ne savait pas qu'il était le fils du roi des Titans. Il gardait un troupeau de moutons et on l'appelait Zeus.



© Mathieu Paillard

Un jour, il apprit la triste histoire de sa naissance. Découvrant à quel point son père avait été cruel, il décida de venger ses frères et sœurs.

Zeus quitta alors l'île de Crète pour se rendre au palais de son père. Il se fit engager comme serviteur au palais. Personne ne faisait attention à lui... Personne ? Rhéa, sa mère, le reconnut après quelques jours et fut très heureuse de le retrouver. Elle prépara un poison qu'elle donna à son fils afin qu'il le verse dans la coupe de Cronos, promettant ainsi à son fils sa vengeance.

Zeus prépara la coupe de vin et y versa le poison. Cronos, en plein milieu d'un de ses nombreux repas, but ce vin, qu'il trouva étrangement amer. Il se mit à tousser un peu, puis de plus en plus fort. Il tomba de sa chaise et hurla de douleur. Zeus pensa alors que son père

allait mourir... Mais Cronos, portant les mains à son ventre, se mit à vomir une énorme pierre et les morceaux d'une couverture, puis un fils, suivi d'un autre, et une fille, puis une autre, et encore une autre. Les frères et sœurs de Zeus étaient revenus à la vie.

Cronos comprit alors qu'on l'avait trompé : ses enfants se tenaient bien vivants devant lui et pourraient lui prendre sa couronne et son trône. Il fut pris de panique. Il abandonna son palais en courant et en hurlant de colère.

Rhéa, son épouse, embrassa chacun de ses enfants. Mais elle leur dit que leur père reviendrait, encore plus en colère, accompagné cette fois d'autres Titans. Une guerre terrible s'annonçait, qui pourrait briser le monde...

► **Rodolphe Nozière**

La spiritualité en format poche

Les éditions Cabédita, avec la collection Parole en liberté, proposent une réflexion théologique accessible. Au début de l'année, la série a été reprise par le théologien Pierre de Salis.

SYNTHÈSE « Un livre à lire dans un aller-retour Lausanne-Genève », tel est le leitmotiv des éditions Cabédita, qui proposent des publications liées principalement à l'histoire, à la mémoire, aux traditions et au patrimoine. Un format concis, à la lecture aisée, qui n'enlève rien à la qualité du contenu, également dans sa collection Parole en liberté, centrée sur la spiritualité.

« La plupart des ouvrages visent à relier la Bible à une question d'actualité ou traitent une question d'actualité en lien avec la Bible. Le tout en quelque 90 pages, ce qui nécessite une bonne capacité de synthèse et de vulgarisation », précise Pierre de Salis, nouveau directeur de la collection, qui estime qu'elle met à disposition d'un large public un contenu théologique solide dans un format qui peut être lu aisément.

Cet exercice de synthèse et de vulgarisation, il s'y est lui-même prêté, puisqu'il a déjà publié trois ouvrages aux éditions Cabédita : *Les Corinthiens* –

Des lettres pour gérer nos crises, *L'Espérance à tout prix* – *Pour un monde meilleur* et *Les Lettres de l'Apocalypse* – *Pages d'espérances*. Des écrits qui l'ont poussé à se concentrer sur l'essentiel, afin qu'il s'en dégage un propos clair. Il faut dire que le théologien bénéficie d'un bagage qui lui facilite la tâche : docteur en histoire des religions et en théologie, il est actuellement chargé de la formation des ministres des Eglises réformées de Suisse romande auprès de l'Office protestant de la formation.

Émerveillement

Une fonction dans laquelle il doit presque tous les jours expliquer ce que la Bible peut encore avoir d'intérêt public dans une société sécularisée. Pour ses derniers ouvrages, il a adopté une écriture plus dynamique, en rédigeant des textes courts aux titres percutants, entrecoupés d'intertitres évocateurs, le tout avec une certaine légèreté de plume, en évitant des formulations trop érudites.

Parmi les dernières parutions figure un ouvrage sur Maurice Zundel, pour lequel le pasteur Virgile Rochat et le prêtre Marc Donzé ont choisi des textes du prêtre et théologien catholique autour du thème de l'émerveillement. Mais également un regard croisé sur les Psaumes entre la théologienne Yolande Nicole Boinnard et l'ancien moine et chercheur spirituel Laurent Jouvét, ou encore un recueil de méditations pratiques du pasteur et aumônier Thierry Lenoir. Pour la suite, Pierre de Salis souhaite pérenniser la collection et l'ouvrir davantage à d'autres auteurs français et belges. Une mission à laquelle il va s'atteler avec passion pour rendre hommage à cette série fondée en 2013 par le professeur émérite de Nouveau Testament de l'Université de Lausanne Daniel Marguerat, et qui comporte aujourd'hui un catalogue de plus de 90 titres. **► Nicolas Meyer**

Plus d'infos : www.cabedita.ch.

BRÈVE

Le culte radio a son livre d'or

TÉMOIGNAGE Pour fêter les 100 ans des cultes radio sur les ondes de la RTS, diverses publications sont disponibles sur celebrer.ch. Parmi celles-ci, un livre d'or numérique. Le culte radio vous a-t-il accompagné à un moment de votre vie ? Vous évoque-t-il des souvenirs ? Venez lire les témoignages des fidèles de ce qui est, grâce à la magie des ondes, la plus grande paroisse de Suisse romande, et partagez vous aussi ce que ce programme vous apporte. **► J.B.**



Rendre l'histoire opérante

ESSAI Avec ce titre, le livre prend place dans la série des ouvrages centrés sur la crise écologique. Mais y est très présente l'Afrique. D'autres continents extra-européens aussi. C'est que l'auteur, historien et politologue, est camerounais. Du coup habité par des matrices anthropologiques traditionnelles dans le rapport au vivant, humain et non humain. Et attentif aux manières d'habiter l'espace et le temps, comme aux transformations des cultures et autres mixités. Le livre participe d'une veine qu'on dit volontiers « postcoloniale ». Mais il entend réfléchir à l'horizon du monde de tous, dans lequel nous sommes embarqués avec des héritages douloureux qui impactent chacun. Mbembe n'est pas dans le procès unilatéral ni dans le simple renversement des positions, du colonisateur au colonisé. Pas de *cancel culture* (la « culture de l'annulation » ou la mise à bas des statues) ni de *woke* (le « réveil » ou la mise en avant de ce qui fut réprimé, quasi en substitution des héritages). L'auteur est loin de toute table rase comme des fantasmes de redépart immaculé ou enfin innocent. Il entend au contraire nourrir une considération lucide de notre histoire. En vue de constats opérants sur ce que nous avons à faire, tous et ensemble, pour être à la hauteur des défis contemporains. Le lecteur y trouvera des critiques appuyées de l'état d'artificialité du monde, avec ses atteintes à la biosphère, mais, tout autant, ses graves dommages culturels et sociaux. Ou simplement humains. **▲ Pierre Gisèle**

Achille Mbembe, *La Communauté terrestre*, La Découverte 2023, 206 p.

Un pasteur t'écrit

TRANSMISSION Il avait déjà pris la plume pour expliquer sa foi à son genre agnostique et son protestantisme à sa belle-fille catholique. Voilà maintenant une lettre d'Antoine Nouis adressée directement à ses enfants, devenus adultes et distants de l'Eglise. Le pasteur français y récapitule ses propres ressources, dans l'espoir qu'elles puissent leur servir d'appui. Excellent vulgarisateur, il y aborde en vrac la liberté, l'amour, la grâce ou la mort, de manière à la fois personnelle et fondée. Incisif. **▲ M. W.**

Antoine Nouis, *Lettre à mes enfants éloignés de l'Eglise pour leur raconter ma foi*, Labor et Fides, 2023, 120 p.

Du même auteur : *Lettre à ma belle-fille catholique pour lui expliquer le protestantisme* (réédition 2023), et *Lettre à mon genre agnostique pour lui expliquer la foi chrétienne* (2010).

Inversion

MYTHOLOGIE Dans la mythologie grecque, Ulysse, naufragé, est recueilli par la princesse phénicienne Nausicaa. Elle l'emmène au palais de ses parents, où il séjourne au cours de son Odyssée. Mais alors que la princesse lui est promise, le héros préfère repartir. Ce récit hypnotisant, dont le dessin rappelle à la fois le pointillisme et les peintures de céramique grecque classique, inverse la perspective. Il fait entendre la voix de Nausicaa, jeune femme qui s'éveille à l'amour auprès d'un homme plus âgé. Qui abandonne qui au final, de quel côté seront les regrets ? Subtil. **▲ C. A.**

Vigna & Serio, *Nausicaa, l'autre Odyssée*, Futuropolis, 2023, 64 p.

Un penseur phare de l'islam

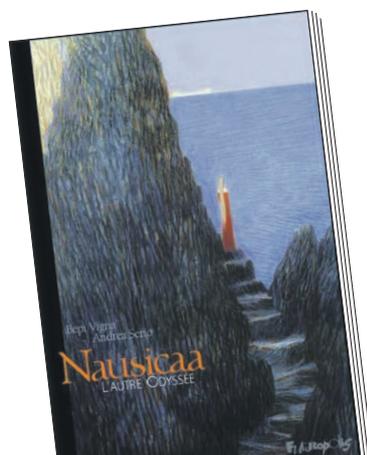
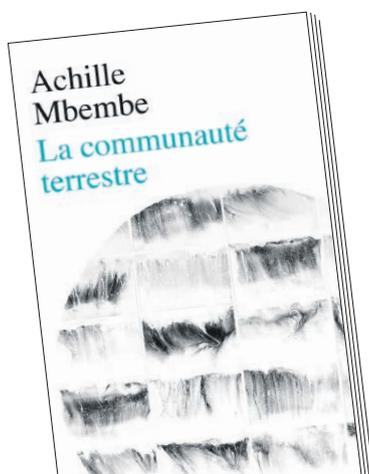
REPÈRES Peu connu, Mohammed Arkoun (1928-2010) est pourtant l'une des figures francophones centrales de l'islam contemporain, dont il a construit une analyse historico-critique, fidèlement détaillée ici. En voulant déjouer la « clôture dogmatique » des textes considérés comme fondateurs de l'islam, Arkoun a élaboré ses propres concepts, parfois difficiles d'accès. L'ouvrage de Leïla Tauil reste proche de ce langage de chercheur, hélas pour le grand public. **▲ C. A.**

Leïla Tauil, *Mohammed Arkoun. Une approche critique, subversive et humaniste de l'Islam*, L'Harmattan, 2023, 245 p.

Les métiers disparus

INSOLITE Savez-vous ce qu'est un pneumatique ? Comment travaillaient les coupeurs de glace, actifs jusqu'en 1960 ? Cette plongée dans les métiers d'autrefois captive à tout âge. Elle compte son lot de professions liées à la religion (ermites d'ornement, prédicateurs ambulants, pleureuses). En lumière : le travail des enfants, les transformations du concept de profession (Luther et son rapport au travail) et les défis de l'intelligence artificielle. Intelligent et passionnant. **▲ C. A.**

Markus Rottmann et Michael Meister, *Drôle d'histoire, ces métiers. Renifleur de café et plus de 80 professions insolites*, Helvetiq, 2023, 88 p.



« Bénir permet d'entrer en dialogue »

L'aumônier et pasteur Guy Labarraque, la diacre Tamara Gasteiner et le pasteur Richard Faló organisent une bénédiction destinée aux passionné·es de moto. Explications.

IMPROVISATION Bénir des fans de motos ne s'improvise pas. L'idée est née il y a quelques années. C'est le pasteur Richard Faló, dans la paroisse de Renens, qui a amorcé ce geste annuel. Face à la masse des participant·es, il a sollicité le soutien de son collègue Guy Labarraque, aumônier de gymnases. Ces passionnés de deux-roues ont été rejoints il y a peu par Tamara Gasteiner, diacre à Yverdon-les-Bains, qui partage leur goût pour les sports mécaniques.

Au départ, la démarche s'était faite avec un moto-club, collaboration qui a pris fin pour des raisons éthiques. « Certains moto-clubs (MC) se « partagent » des territoires et adhèrent à des codes qu'on ne peut pas cautionner en tant qu'institution de droit public. Ainsi, apprendre qu'il faut demander l'autorisation d'un MC pour élaborer un itinéraire, parce qu'on est sur « sa » terre, laisse songeur », résume Guy Labarraque. Un désaccord éthique, qui porte sur des principes, mais n'empêche pas la bénédiction des personnes, bien au contraire.

Le 3 juin prochain, le rassemblement organisé par les trois ministres est ouvert à toute personne intéressée, sans inscription. « Les gens peuvent nous rejoindre sur le trajet, car on fait une balade à moto



Richard Faló, Tamara Gasteiner, Guy Labarraque, les motards de l'EERV.

pour y aller. Ou bien venir simplement sur place, pour la bénédiction. On sera peut-être 20, ou plus, on verra ! » La bénédiction aura lieu dans le Jura français, près de l'abbaye désacralisée de Baumes-les-Messieurs. « On choisit toujours des lieux de pèlerinages : l'abbaye d'Hauterive à Fribourg, celle de Romainmôtier ou de Payerne. L'optique de la démarche est de joindre culturel et cultuel. »

En matière de culte, cependant, pas de longue liturgie, même si ce temps comporte un « aspect communautaire ». La bénédiction « des motards, pas des motos », souligne Guy Labarraque, est surtout un moment pour entrer dans un court entretien individuel avec chaque personne présente. « C'est un espace d'échange, d'ouverture, parfois de « confession ». Certains démarrent la moto, mais ne sont pas sûrs de ce qu'ils font. Une personne m'a confié avoir perdu un ami, et j'ai réalisé qu'elle

n'avait pas vécu son deuil. On peut entrer en dialogue hors de l'institution, tout en étant en dedans : je porte ma robe noire ! » observe l'aumônier. Qui demande le prénom des gens, mais ne cherche pas à connaître leur parcours religieux ou spirituel. « On vit un moment de partage, on est inclusifs. »

Ah, l'Eglise inclusive ! Faut-il imaginer une communauté dédiée aux motards ? « Non, ce n'est pas du tout le but. D'une part, il n'y pas de demande du terrain. D'autre part, les motards sont juste des gens comme vous et moi, qui partagent une passion. » **Camille Andres**

Infos pratiques

Bénédiction des motards, le 3 juin, cascade du Dard, à proximité de l'abbaye Saint-Pierre de Baumes-les-Messieurs (Jura, France), ouverte à tous.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

« L'Église doit montrer l'exemple »

Diacre à Terre Sainte - Céligny, Christel Hofer est désormais conseillère en management environnemental. Un titre qui lui permet d'accompagner sa paroisse ou d'autres sur la voie de la transition écologique.

ÉCOLOGIE Fraîchement diplômée, Christel Hofer fait partie de la première volée de conseiller·ères francophones en management environnemental. Cette certification Coq vert, venue d'Allemagne et adaptée aux communautés religieuses, permet à ses titulaires d'aider leur paroisse à améliorer ses performances environnementales. « Dès mon arrivée en Église, tout ce qui touche à l'écologie m'a intéressée », explique la diacre, déjà membre du comité de pilotage de la transition écologique et sociale de l'EERV et

ambassadrice du label romand EcoEglise.

Dans sa paroisse, Christel Hofer a monté une équipe et réalisé un écodiagnostic qui a permis quelques avancées. « Nous avons changé les ampoules, privilégié les produits locaux pour les repas paroissiaux et remplacé les gobelets en plastique par des verres à vin blanc. » Afin d'acquérir les compétences nécessaires pour accompagner une communauté dans sa démarche de labellisation Coq vert, la jeune femme a suivi six journées de cours. Ancienne assistante en assurance qualité, elle connaissait déjà les normes ISO 9001 qui définissent les exigences pour la mise en place d'un tel système de management. Un atout pour comprendre les aspects théoriques de cette formation.

Culture à développer

Avant de proposer d'autres changements dans sa paroisse et de se lancer dans la course au label Coq vert, la ministre devra faire preuve de tact. « Mieux vaut laisser mûrir l'idée. » Car en Suisse romande, la culture en matière de certification écologique est encore à développer.

Et la démarche est exigeante, ne serait-

ce qu'en matière de documentation à remplir. Il faut aussi trouver une équipe de cinq bénévoles prêt·es à s'engager. Enfin, améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments est un processus compliqué, qui requiert le feu vert des autorités locales et cantonales. « Le plus difficile concerne la gestion des déchets. Il faut fournir les valeurs sur deux ans. Or nous ne calculons pas notre consommation et devons estimer rétroactivement le nombre de sacs-poubelle utilisés. » Malgré ces difficultés, la diacre reste enthousiaste et recommande ce cursus. Il est important que les paroisses bénéficient de conseiller·ères formé·es. « En tant qu'Église, nous devons être exemplaires en matière d'écologie, même en ne réalisant que de petits progrès. Les paroisses doivent montrer qu'elles se soucient du bien-être de la Création. »

▀ Nathalie Ogi

Coq vert, Oeko Eglise, transition, écospiritualité : les enjeux et le vocabulaire de la théologie verte sont décryptés dans notre hors-série *Dieu, la nature et nous*. www.reformes.ch/hors-serie

Parcours

Consacrée diacre en septembre 2022 dans la paroisse de Terre Sainte - Céligny, Christel Hofer, 45 ans, a été dans une autre vie laborantine en biologie et assistante en assurance qualité au service, entre autres, d'entreprises pharmaceutiques. Un parcours qui s'est révélé utile pour sa formation en management environnemental. Dans son ministère, qui l'occupe à 100 %, Christel Hofer est en charge de la transition écologique et sociale. Elle célèbre aussi les cultes et les services funèbres en alternance avec sa collègue pasteur, et s'occupe encore de la catéchèse des 7, 8 et 9H, ainsi que des visites aux personnes âgées.

Première volée romande

Avec Christel Hofer, une dizaine de personnes, dont trois issues de l'EERV (voir photo), ont fait partie de la première volée francophone de conseillers et conseillères en management environnemental Coq vert. Ils et elles ont reçu leur diplôme le 29 avril passé à Fribourg, rapporte cath.ch. www.re.fo/manager.



Migrants, exilés et réfugiés au cœur de la ville

Neuf jours d'événements : c'est le programme inédit que propose la paroisse protestante d'Yverdon-les-Bains autour de la Journée mondiale des réfugiés. Thérèse Aubert, diacre auprès de l'EERV, porte le projet.



© EERV / Gérard Jaton

Vous êtes diacre chargée des migrants depuis neuf ans, et répondante Action-Parrainages pour le Nord vaudois. Qu'avez-vous découvert ?

THÉRÈSE AUBERT La richesse du multiculturalisme et de l'interreligieux ! La population migrante vient des quatre horizons du monde, même si certains pays sont plus représentés. J'ai rencontré des

personnes magnifiques. C'est un bonheur à découvrir, et aussi des mondes complexes, avec des histoires douloureuses à appréhender.

Quels seraient vos conseils à des personnes souhaitant s'impliquer sur ces sujets ?

Ne restez pas seules face à un récit ou à un parcours compliqué. Ne vous laissez pas déborder, mettez de la distance. C'est des recommandations que j'ai parfois du mal à mettre moi-même en pratique ! Bien sûr, je suis professionnelle et non bénévole. Mais être confronté aux difficultés d'intégration, aux impasses, à l'impuissance, aux situations d'aide d'urgence peut être parfois éprouvant.

Quelle est la force de la semaine spéciale que vous organisez sur le sujet ?

Je suis très heureuse que différents partenaires de ville et associations participent : entre professionnels, nous avons aussi besoin de faire des ponts. Les activités sont à l'intention de nos ami·es réfugié·es et tout public. Elles donneront la voix aux concerné·es. Cela permettra de se rencontrer, de tisser des liens. C'est la force de ce projet et j'espère qu'il y aura des retombées pérennes.

► **Propos recueillis par C.A.**

9xNeuf = Migr'Action

Du 10 au 18 juin : parler, échanger et découvrir la migration, au temple d'Yverdon-les-Bains et sur la place Pestalozzi.

- Tous les jours, exposition des planches de la BD *Sam et Salem*, de l'artiste vaudois Jôli, et animation culturelle au temple : conférence, playback théâtre, projection du film *Bienvenue chez moi*, contes, témoignages et musique... Mais aussi bibliothèque de rue, urban training, gym poussette, rallye découverte...
 - **Dimanche 11 juin, 18h** : Contes par les conteurs de L'oreille qui parle ; danses albanaises avec Aurora, chants d'Ukraine avec Elena.
 - **Mercredi 14 juin, 16h**, Cercle de silence. Pendant une heure, les participant·es ne bougent pas, ne martèlent aucun slogan, sont invité·es à écouter leur propre conscience. Le but : découvrir le pouvoir d'être actif dans la société sans être prisonnier d'une idéologie ou de crispations.
 - **Dimanche 18 juin, 10h**, célébration œcuménique et repas.
- > **Infos : www.re.fo/migraction**

Faire mémoire



INSTALLATION À LAUSANNE Au moins 25 000 personnes, hommes, femmes, enfants, ont disparu sur leur chemin d'exil en Méditerranée depuis

2014 (UNHCR). Pour prendre conscience et faire mémoire de ce drame, la cathédrale de Lausanne accueille *Et vogue la galère*, installation de 25 000 bateaux en papier réalisés par des écoliers vaudois avec l'artiste Valérie Despont. ► **C. A.**

Et vogue la galère

Du 8 au 18 juin, 9h-19h.

Portraits de jeunes, témoignages audio, court film, visites commentées tous les jours, cultes spéciaux.

> **Infos : www.cathedrale-lausanne.ch**

Introductions courtes et pointues à la spiritualité

Cèdres Formation étoffe son offre pour septembre 2023 avec notamment des parcours thématiques autour de la spiritualité.

COURS Avec 60 bougies soufflées, Cèdres Formation va bien, merci ! 80 personnes suivent actuellement l'un des cursus de l'institut lausannois. Surtout, l'âge moyen de son public est aujourd'hui de 45 ans, un rajeunissement de dix ans, obtenu en une décennie, qui s'explique notamment par l'orientation de Cèdres Formation sur les questionnements de sens et de spiritualité. Pour répondre aux demandes de ses participants, adultes en repositionnement intérieur, au cheminement personnel profond, Cèdres Formation lance de nouveaux parcours. Ils viennent compléter la formation à la spiritualité « Fast », amorcée il y a trois ans. Le premier sera consacré à la spiritualité et au

féminisme, encadré par l'anthropologue Aurélie Netz et l'art-thérapeute Thora Constant. La Fab (Formation d'approfondissement biblique), ensuite, lancera des parcours bibliques. Douze soirées pour explorer de façon inattendue ces textes antiques. L'idée est d'élargir la palette des interprétations qui passent par des lectures historico-critiques, mais aussi, et surtout, par des explorations multiples et contextuelles. Pour 2024, Jean-Christophe Emery et Dimitri Andronicos planchent sur d'autres innovations : des modules d'autoformation en ligne qui rapprochent christianisme et pop culture ! **► C. A.**

> Infos : www.cedresformation.ch



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Les réformé·es doivent parler !



Laurent Zumstein
Conseiller synodal

PENTECÔTE Les chrétiens et chrétiennes doivent parler. Pas seulement les pasteur·es ou le pape. Les personnes baptisées doivent parler. Elles ont vécu la fête la plus importante de leur calendrier liturgique : que le monde en a-t-il su ? Sur internet, elles ont annoncé leurs célébrations, horaires et lieux : qu'y ont-elles vécu et qu'en ont-elles dit ? Que leurs voisin·es en ont-ils appris ?

Si Pierre et l'« autre disciple » rentrent chez eux, après avoir consta-

té le tombeau mystérieusement ouvert et bien ordonné, Marie de Magdala, elle, parle, raconte son expérience et ce qu'elle en a compris. C'est le début de la traînée de poudre qui a brûlé jusqu'à nous. Heureusement qu'elle a parlé ! Ce récit nous apprend deux choses : cette importance de relater aux autres nos propres expériences de Pâques et que cette tâche n'appartient pas qu'aux doctes disciples. Eux, ce matin-là, sont bien peu loquaces et partent se terrer chez eux. Les baptisé·es doivent parler. Les personnes réformées doivent parler. Qu'ont-elles vécu à Pâques qui puisse changer le quotidien de leurs contempo-

rain·es ? Invitation à espérer ? A découvrir le goût de la vie, dans ce monde si impacté par la souffrance ? La médiation par le vécu personnel est déterminante, valant bien plus que tous les catéchismes réunis ! Les Eglises se lamentent sur leur sort mais vivent-elles et témoignent-elles de la bonne nouvelle de Pâques ? Ici est leur vocation. L'Ascension

et Pentecôte sont devant nous. Parlons pour faire de nos communautés des lieux de témoignages*. **►**

*A noter l'initiative de Crêt-Bérard soutenue et encouragée par le Conseil synodal : la petite école de témoignage pour toutes nos communautés qui aimeraient se former.

« Relater
aux autres
nos propres
expé-
riences »

« Petit » centre d'orgues, grande renommée

Chaque été, depuis plus d'un demi-siècle, Romainmôtier accueille des concerts et des cours d'orgue. Visite en compagnie de Michel Jordan, organiste titulaire de l'abbatiale et mémoire du lieu.

MUSIQUE Une visite guidée des orgues de Romainmôtier avec Michel Jordan, organiste depuis le premier jour, c'est un voyage. Un voyage qui commence bien avant le concert d'inauguration de l'orgue de l'abbatiale, le 20 octobre 1972. « Mille personnes étaient réunies ce jour-là lors du premier concert et 500 au deuxième », confie Michel Jordan qui avoue ne pas savoir comment tout ce monde a réussi à entrer dans l'église. Un voyage qui vous emmène au cœur même de l'histoire de ce lieu de prière vieux de plus d'un millénaire.

Une acoustique particulière

« Ici, l'acoustique est faite pour le chant grégorien. Elle est très généreuse et se réverbère, annonce notre guide en introduction. En effet, dès sa construction, l'édifice a été construit et pensé comme un lieu de chant, plus que de paroles. Son aménagement consiste en un axe central, orienté vers le chœur et la table de communion. Il y a donc à Romainmôtier une résonance particulière qui favorise

l'orgue, la voix et les instruments à vent. »

Avant de s'approcher du magnifique instrument de type baroque construit par Neidhart&Lhôte et conçu avec des influences italienne, française et espagnole, on recule de quelques pas pour le contempler. On remarque tout de suite que son emplacement a défini ses contours. L'orgue principal de Romainmôtier est « longiligne et élancé » et se

déploie tout en hauteur afin de se « nichier » à sa place. « Vous allez voir et entendre que cet orgue a ses propres caractéristiques avec un son lumineux, éclatant, latin et méridional », annonce le musicien.

Un instrument baroque

Après les explications initiales d'usage, place à la pratique. La deuxième étape du



Des orgues de salon

En plus de l'orgue de l'abbatiale, Romainmôtier possède deux orgues de salon. Le premier est l'orgue de la famille Alain. Depuis sa restauration et son installation en 1991, cet instrument a contribué à la renommée de Romainmôtier comme centre d'orgues. Le deuxième orgue est celui de Luigi Ferinando Tagliavini. Ce bel instrument est placé dans la chapelle Saint-Michel. Dans le cadre des concerts d'été, une présentation de ces deux orgues a lieu **chaque dimanche, à 16h**.

La rencontre entre Michel Jordan et l'orgue de l'abbatiale remonte à plus de 50 ans. © N. Francillon

voyage nous emmène vers la console de l'orgue. Pour y arriver, Michel Jordan installe une échelle pour permettre d'accéder aux quatre claviers. Nous voilà devant une centaine de touches et des dizaines de jeux (35 en total) qui donnent la possibilité à l'organiste d'utiliser à sa guise les 2426 tuyaux de son instrument. « Lorsque je m'assieds, je suis face à un orchestre et il me faut choisir avec quels musiciens je veux jouer », explique l'homme qui a pris les commandes de l'orgue en 1972, l'année de son inauguration.

Assez parlé, le voyage se poursuit en musique. Après avoir allumé le moteur des soufflets, les doigts de Michel Jordan pianotent sur les touches de la console à quatre claviers. Soudain, la voix baroque de l'orgue se fait entendre dans tout l'édifice. Il suffit de choisir les bons jeux de claviers – une rangée de tuyaux qui permet d'obtenir un timbre et une tessiture donnés – et les sonorités changent complètement. « Cet instrument est très adapté à la musique française, explique

l'organiste titulaire de l'abbatiale qui actionne une série de jeux. Ecoutez cela, on se croirait quasiment à Versailles ». A peine le temps de prendre quelques notes rapides que l'église prend des teintes germaniques grâce à quelques accords de Bach. Soudain, les doigts s'arrêtent, mais la musique se poursuit. Michel Jordan a ôté ses chaussures et joue avec ses pieds sur le pédalier. « Vous voyez, le dimanche, les organistes ont les mains libres pour lire le journal », plaisante-t-il.

Un boost de mariages

L'installation de l'orgue de l'abbatiale a eu de multiples impacts sur la vie de la paroisse et du lieu, notamment un intérêt croissant pour l'organisation de mariages. Parmi toutes les cérémonies qu'il a mises en musique, Michel Jordan se rappelle une en particulier. Celle de Diana Ross, l'emblématique Diva de la soul américaine, en 1986 à Romainmôtier. « Ce jour-là, il y avait parmi les invités tout le gratin de la scène musicale américaine comme

Lionel Richie ou Stevie Wonder », se remémore l'organiste de l'abbatiale. Pour la reine de la pop, Michel Jordan n'avait joué, à sa demande, que de la musique classique.

Michel Jordan est un homme ouvert et qui aime trouver un terrain d'entente même lorsqu'il reçoit des souhaits musicaux éloignés de son répertoire habituel. Car théoriquement n'importe quel morceau peut être joué sur un orgue. « Aujourd'hui, pour des mariages, on me demande parfois de jouer des morceaux plus contemporains comme des musiques de film. Pour moi, il est important que la musique soit en accord avec le lieu. Ça ne viendrait pas à l'idée de quelqu'un de jouer un cantique ou des madrigaux dans une discothèque », image-t-il avec le sourire.

Le voyage prend fin, on quitte Michel Jordan avec une seule idée en tête. Revenir bientôt à Romainmôtier pour venir écouter cet été un concert de son instrument préféré. ► **Numa Francillon**



L'orgue de l'abbatiale est un instrument qui n'a pas pris une ride depuis sa création. © N. Francillon



Michel Jordan devant l'abbatiale. © N. Francillon

Concerts et cours d'orgue estivaux

Chaque dimanche de l'été, une série de concerts sont organisés à Romainmôtier. « L'idée de base était d'organiser des concerts avec de l'orgue et du chant ou avec un ensemble musical, souligne Michel Jordan. Cette formule est restée la même depuis plus de 50 ans. » Cette année, des organistes de renommées internationales viendront jouer à Romainmôtier. **Le 25 juin**, c'est l'organiste française Viviane Loriaut qui lancera la saison estivale. Le talentueux Benjamin Righetti, organiste titulaire de Saint-François, jouera avec l'ensemble vocal Diaphane, le

dimanche 2 juillet. Tous les concerts sont à **17h**. A noter que **chaque dimanche, à 16h**, il y aura une présentation de l'un des deux orgues de salon de Romainmôtier.

Cours international d'orgue

Depuis 1968, chaque été se tient le Cours international d'orgue de Romainmôtier (CIOR) organisé par les Concerts de Romainmôtier sous la direction artistique de l'Association Jehan Alain. Un rendez-vous important qui accueille des organistes du monde entier. « Les deux piliers de ces semaines de cours sont

l'improvisation et l'interprétation. De plus, les organistes ont la possibilité de venir jouer sur l'instrument du célèbre compositeur Jehan Alain », relève Michel Jordan. Par ailleurs, depuis quelques années, et parallèlement au cours international a lieu un cours pour organistes en paroisse animé par Guy Bovet et Michel Jordan. Programme détaillé des concerts : www.concerts-romainmotier.ch. En savoir plus sur le cours international : www.jehanalain.ch. ▀

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Randonnée régionale

La 20^e édition de la randonnée de montagne de la région Joux-Orbe se déroulera **les 24 et 25 juin**. Cette année, la randonnée aura lieu à la frontière Valdo-Valaisanne sur les hauts d'Ovronnaz. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 10 juin, auprès de Dominique Laffely, Vallorbe, 021 843 13 50, [d.laffely\(at\)vonet.ch](mailto:d.laffely(at)vonet.ch) et Antoine Schluchter, Le Sentier, 077 455 26 20, [antoine.schluchter\(at\)eerv.ch](mailto:antoine.schluchter(at)eerv.ch).

Camp d'été

En collaboration avec la région Nord-vaudois, les paroisses d'Orbe-Agiez et de Chavornay organisent un camp pour les enfants de 6 à 12 ans. Le camp se vit **du 2 au 7 juillet**, à Froideville. Celui-ci se déroule avec deux programmes selon l'âge : un pour les 6-10 ans et un autre pour les 11-12 ans. Informations et inscription : www.eerv.ch/joux-orbe.

Les Rameaux en photos

Des sourires, des chants et des témoignages. Seize jeunes des paroisses de la région Joux-Orbe se sont retrouvés au temple de Vallorbe lors des traditionnelles confirmations. L'occasion de reve-

nir sur leur parcours de catéchisme et de questionner leur relation à Dieu. Découvrez toutes les photos sur le site régional : www.eerv.ch/joux-orbe ou en scannant le QR Code ci-dessous.



La Région

TERRE NOUVELLE

ACTUALITÉS

Dimanche des réfugiés

Cette année, la Journée nationale du réfugié a lieu le 17 juin, le dimanche des Églises a lieu le 18 juin et la Journée mondiale du réfugié le 20 juin 2023. Des cultes spéciaux en lien avec cette thématique sont organisés dans chaque paroisse durant le mois de juin. Richard Berney et Antoinette Steiner, tous les deux aumôniers au centre fédéral pour requérants d'asile de Vallorbe participeront à plusieurs cultes. A Arnex, **le 4 juin** avec la présence d'Antoinette Steiner. A Chavornay, **le 11 juin** avec la présence d'Antoinette Steiner. A La Vallée, **le 11 juin**. A Vallorbe, **le 18 juin** avec la présence de Richard Berney. A Romainmôtier, **le 18**

juin avec la présence d'Antoinette Steiner. A l'Abergement, **le 25 juin** avec Richard Berney. Retrouvez un dossier thématique complet sur le Dimanche des réfugiés 2023 sur le site régional : www.eerv.ch/joux-orbe.

BALLAIGUES

LIGNEROLLE

ACTUALITÉS

Des scouts, un jour ?

Nous prévoyons de créer un groupe de scouts à Vallorbe qui commencera ses activités en **avril 2024**. Si ce projet vous intéresse pour vos enfants ou pour vous-même comme moniteur, contactez-nous dès aujourd'hui pour nous encourager en envoyant un petit e-mail au pasteur, alain.ledoux@eerv.ch.

Newsletter

Vous ne recevez pas la Newsletter de la paroisse ? Remédiez à cette situation en envoyant un e-mail à votre pasteur alain.ledoux@eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

En famille

La journée des familles aura lieu, **le di-**

VOTRE RÉGION

manche 4 juin, à la grande salle de Sergey. Un programme préparé en collaboration avec Quartier Libre. **A 10h**, la célébration. Le repas, à **12h**, suivi d'un rallye.

Nature et spiritualité

Rendez-vous, **le 14 juin à 19h**, au parking de la Bessonnaz. **20h**, repas à la Thiolle (participation possible sans la marche). Inscription nécessaire pour le repas auprès de Laurette Péclard: 079 453 74 08/ l.peclard@vonet.ch.

Soirée louange

Dernière soirée de louange avant les vacances, **le dimanche 25 juin, à 19h30**, à Ballaigues. Faites-vous du bien avec ces soirées pas comme les autres. Si vous ne connaissez pas les chants, vous pouvez venir à la répétition le mercredi précédent.

CHAVORNAY

ACTUALITÉS

Conseil paroissial

Mardis 5 juin et 27 juin, à 19h. Merci de porter chaque membre dans vos prières.

Absence de notre pasteur

Emmanuelle Jacquat sera en vacances du lundi 12 juin au lundi 19 juin prochain.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Jedi 1^{er} juin, de 9h à 9h30, à la maison de paroisse, nous nous retrouvons pour un dernier temps de recueillement avant l'été. Après ce moment autour d'un texte biblique, nous pourrions prendre un thé ou un café pour les personnes qui le désirent, suivi d'un moment thé-café. Renseignements auprès d'Emmanuelle Jacquat, pasteur, au 021 331 56 97 ou 076 306 19 75.

Eveil à la foi

Samedi 3 juin, à 10h, à l'église catholique d'Orbe. Nous nous retrouverons avec les enfants de 0 à 6 ans et leurs parents sur le thème d'une maison à l'autre. C'est l'occasion partager un moment en famille. Renseignements auprès d'Emmanuelle Jacquat.

Carpe Diem

Mardi 20 juin, à 19h30, au temple de Bavois. Pour le 2^e Carpe Diem de l'année, c'est l'émotion de la colère que nous al-

lons accueillir, méditer, discuter et partager ensemble. Soyez les bienvenus pour vous faire du bien à l'âme.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Marion Bellon a demandé de recevoir le baptême, lors du culte du dimanche 25 juin au temple de Chavornay. Soyez les bienvenus pour accompagner Marion dans son choix de jeune adulte et l'accueillir dans notre communauté

Culte estival

CHAVORNAY Dimanche 25 juin,

à 10h, au temple de Chavornay. Le dernier culte du mois de juin est l'occasion de nous retrouver, quel que soit notre âge, enfants, adolescents ou adulte, en famille ou en solo, paroissiens de Chavornay ou d'Orbe-Agiez afin de finir l'année des activités paroissiales en beauté, et de vivre un baptême. Après le culte, nous pourrions partager un repas canadien, à la Maison de paroisse de Chavornay (possibilité de faire des grillades).

Carpe Diem, un culte autrement

Un culte pensé comme une respiration dans le quotidien.
Une expérience vivifiante, quatre fois par année.

CHAVORNAY En ce 18 avril frileux, le froid s'est insinué jusque dans le cœur du temple de Bavois. Patricia et sa fille ont étalé un plaid rouge cerise sur les genoux. Chacun a gardé la veste. Emmanuelle a noué une écharpe autour du cou. Reynald a eu l'excellente idée d'aller quérir dans son atelier un calot à pétrole qui dispense une petite chaleur. On a l'impression d'être autour d'un feu de camp. Les chaises ont été disposées en arc de cercle. Au milieu s'élançait la flamme d'une bougie. Tout autour ont été déposés des galets qui symbolisent une peine, un fardeau que l'on aimerait voir s'alléger. Carpe Diem, imaginé par Emmanuelle et Eliane, c'est une respiration dans le quotidien, un moment pour aimer, vivre

et partager. Pour celles et ceux qui osent sortir des sentiers balisés d'un culte traditionnel, l'expérience est vivifiante. Quatre fois l'an, un thème est proposé aux fidèles. Pour sa première mouture, Emmanuelle avait choisi d'évoquer l'amour, la paix, la foi et l'espérance. Cette année, ce sont des sentiments qui façonnent l'humain tels que la peur, la colère, la tristesse et la joie qui baliseront les Carpe Diem. Eliane avait proposé de lire un texte ou un poème laïque inspirant qui évoque le thème du soir. Emmanuelle, quant à elle, choisit un récit biblique. Le culte est émaillé de chants, toujours les mêmes afin de donner à Carpe Diem sa coloration musicale. Emmanuelle fait une courte prédication, après quoi la parole est

laissée à ceux qui désirent s'exprimer sur le sujet évoqué. Ecoute, respect et bienveillance se sont manifestés dès le début. Tout naturellement. Lorsque le « Dona nobis pacem » est repris en canon avec ferveur, le moment est intense. En guise de bénédiction c'est la prière de Swami Chidananda – ce sage hindou que l'on appelait le saint François d'Assise de l'Inde – qui est lue. Elle dit en substance: « Prenez ce jour entre vos mains avec un sentiment de ferveur. Ce jour est un don de Dieu. Ce jour est unique, mémorable. Il est le présent. » Pour ceux qui souhaitent tenter l'aventure de Carpe Diem, Emmanuelle et Eliane les accueillent avec plaisir au temple de Bavois pour un moment hors du temps. **► Eliane Junod**

BAULMES

RANCES

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale

Le 18 juin, après le culte, à Rances aura lieu l'assemblée paroissiale, suivi d'un apéritif. Retrouver l'ordre du jour complet de cette assemblée sur le site de la paroisse: www.cerv.ch/baulmes-rances.

Culte de baptême

Le 23 juin, à 10h, au temple de Valeyres-sous-Rances un culte avec baptême. En famille ou seul, soyez toutes et tous les bienvenus.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Dario Depierraz a été baptisé au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, le dimanche 23 avril 2023 à l'église de Baulmes.

Service funèbre

Nos pensées et nos prières accompagnent la famille et les proches de M. Hugo Kaenel que nous avons confié à Dieu, le 17 mars dernier au temple de Valeyres-sous-Rances.

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

Pfarramt: Alexander Roth, Rue Roger de Guimps 13, Yverdon, 021 331 57 22. Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord vaudois www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN JUNI 2023

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 06. Juni 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 14. Juni 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 14. Juni 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Mittwoch, 28. Juni 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Dienstag, 27. Juni 14 Uhr bei Keller's in Entreroches.

Jugendarbeit „Schärme“

Eveline Roth, 079 211 56 54, jg.schaerme@gmail.com. Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99

IBAM JG-„Schärme“

CH80 0076 7000 L082 3139 0

IBAM Kirchgemeinde: CH55 0900 0000 1000 2604 1

GOTTESDIENSTE KIRCHGEMEINDE

YVERDON / NORD VAUDOIS

Juni 2023

Sonntag, 04. Juni, 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth; mit Sonntagschule. Sonntag, 11. Juni, 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth; mit Sonntagschule. Sonntag, 18. Juni, 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfrn. Kristin Rossier. Sonntag, 25. Juni, 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Prädik. Annemarie Schmid; mit AM.

Juli 2023

Sonntag, 2. Juli, 10h Yverdon Plaine 48, Alexander Roth mit anschliessendem Picknick im Pfarrhausgarten.

ORBE

AGIEZ

ACTUALITÉS

Les maisons dans la Bible

La dernière rencontre avant l'été pour les jeunes enfants (1-6 ans) et leurs familles aura lieu le samedi 3 juin à l'église catholique d'Orbe, chemin de la Dame 1. Découverte d'un récit biblique où une maison joue un rôle important, chants et prière sont au programme. Contact : Uschi Riedel Jacot, 079 359 05 07.

Culte des réfugiés

Cela fait exactement une année que le foyer d'accueil pour des mineurs non accompagnés a ouvert ses portes à l'ancien hôtel « La Couronne » à Orbe. Antoinette Steiner, aumônière, viendra nous parler de son ministère auprès des

requérants d'asile en général, mais plus particulièrement auprès de ces jeunes qui ont été poussés sur la route de la migration par les guerres, mais aussi par le manque de perspectives d'avenir dans leurs pays. Rendez-vous au culte du dimanche 4 juin, 9h30, à Arnex.

Au revoir !

ORBE-AGIEZ Chers Paroissiennes, Chers Paroissiens, après quelques années parmi vous, j'ai décidé de repartir pour travailler en lien avec la jeunesse de notre Eglise. J'ai eu beaucoup de joie et de chance de rencontrer chacun d'entre vous. Il y a eu des moments particuliers, aussi durant cette période compliquée liée au Covid où nous avons dû nous réinventer. J'ai eu la chance de pouvoir lancer certaines propositions de rencontres ou de développer des camps liés aux jeunes pour notre paroisse et notre région. J'ai vraiment apprécié le dynamisme et l'immense ouverture d'esprit de cette paroisse où tout est possible, où tout est accueilli avec beaucoup de bienveillance. Je vous remercie beaucoup pour votre accueil, pour les amitiés et pour la confiance qui se sont développées au cours de ces années. Je vous dis au revoir et à bientôt au croisement d'une rue... **► Aude**



Aude Collaud dira au revoir à la paroisse lors du culte du 15 juin. © J. Marchetti

Les marcheurs...

...se retrouvent **le dimanche 18 juin** pour une randonnée à la portée de tous. Vous aimez marcher en bonne compagnie ?

N'hésitez pas à vous adresser à Andrea Stuber pour les informations pratiques : 079 533 62 03.

Dire « Au revoir »...

...avec un œil qui pleure, car Aude quittera notre paroisse ; mais aussi avec un œil qui rit, car elle continuera à apporter ses compétences et son enthousiasme aux jeunes dans notre église. Surtout, entourons-la de notre reconnaissance et notre amitié pour fêter ces moments vécus ensemble lors de son culte d'Adieu suivi d'un apéro convivial **le dimanche 25 juin** à la cure d'Orbe.

Camp des enfants

Comme l'été dernier, les paroisses d'Orbe-Agiez et de Chavornay organisent ensemble avec la région voisine du Nord vaudois le camp d'été des enfants (6-12 ans).

Il aura lieu du **2 au 7 juillet** à Froideville et suivra le fil rouge « Mes émotions face aux éléments ».

Renseignements : Emmanuelle Jacquat, 076 306 19 75.

Info et inscription : cerv.ch/joux-orbe.

RENDEZ-VOUS**Eveil à la foi pour les jeunes enfants**

Samedi 3 juin, 10h, église catholique d'Orbe, chemin de la Dame 1.

Culte du Dimanche des réfugiés

Dimanche 4 juin, 9h30, église d'Arnex.

A l'ombre du figuier

Mardi 6 juin, 9h, salle de paroisse d'Agiez. Méditation en silence d'un texte, partage, thé/café de l'amitié.

Musique et paroles

Jedi 8 juin, 19h, cure d'Orbe, Davall 5.

Prières intercommunautaires

Lundis 12 et 26 juin, 18h, église catholique d'Orbe, chemin de la Dame 1.

« Prier&Prendre soin »

Mardi 20 juin, 20h, église d'Agiez. Selon la liturgie de la communauté œcuménique d'Iona en Ecosse.

Culte d'Adieu d'Aude Collaud

Dimanche 25 juin, 9h30, cure d'Orbe, rue Davall 5.

Repas canadien

Mercredi 28 juin, 19h, cure d'Orbe, Davall 5. Un moment convivial autour de la table. Chacun e apporte un petit plaisir culinaire à partager. Contact : Gilbert Hausmann au 079 345 57 83.

LA VALLÉE**ACTUALITÉS****Rencontres diverses**

La longueur des soirées du mois de juin donnant envie de prolonger, de nombreux groupes paroissiaux clôturent leurs activités par un moment convivial. Celles et ceux qui y prennent part sont informés en temps voulu.

Raclette pour les nouveaux

Vendredi 2 juin, dès 18h30, le conseil de paroisse organise une raclette pour les nouveaux habitants et les nouveaux paroissiens qui nous ont rejoints dans l'année. Venez-y nombreux, prévenez vos connaissances, une splendide occasion de faire du lien !

Offre culturelle variée

Le traditionnel tournus culturel a repris en y incluant l'église du Pont, ce qui nous fait sept lieux de culte et, en général, deux cultes par dimanche. A noter : Le Dimanche des réfugiés, **le 11 juin**. Le Slow-Up, **le 2 juillet**, jour sans voitures à La Vallée, culte unique au Sentier. Le culte sur l'alpe **le 9 juillet**, à l'alpage du Cerney avec le groupe de louange et deux baptêmes. Nous les prolongerons par un apéritif et un repas canadien, devant ou dans l'étable en fonction de la météo. Un grand merci à la famille Meylan !

Cène à domicile

Dimanche 25 juin, à l'issue du culte de 8h30 à l'église du Pont, des paroissiens en binômes iront apporter la cène au domicile des personnes qui le souhaiteraient et ne pourraient pas se déplacer. Un bel élan de



Les enfants de l'Eveil à la foi ont planté un petit jardin pascal d'intérieur. © URJ

Dimanche de baptêmes

LA VALLÉE Dimanche 18 juin, à l'issue du culte à L'Abbaye, trois de nos jeunes seront baptisés au lac : Fiona Baer, Kessia Kohler et Amélie Rochat. Deux autres jeunes sont encore en réflexion. Faisons communauté autour d'eux pour cette grande étape de leur cheminement de foi et accompagnons-les d'ores et déjà dans la prière !

solidarité. Si vous êtes disposés à porter la cène, ou si vous, ou l'une de vos connaissances, souhaitez la recevoir, vous pouvez vous adresser à Jean-François Bédert, 021 841 18 88.

Offre régionale traditionnelle

Réservez le week-end des 24 et 25 juin pour la course de montagne régionale qui nous emmènera dans une cabane au-dessus d'Ovronnaz et permettra à celles et ceux qui le souhaitent de monter au som-



« Quand la louange des tout-petits (Psaume 33) devient celle de la communauté. » © DR

met du Grand Muveran tandis que les autres redescendent par un très beau parcours avant que tout le monde se retrouve pour la traditionnelle coupe glacée en clôture de l'effort. Inscription auprès d'Antoine Schluchter au 077 455 26 20.

RENDEZ-VOUS

Prière à l'Oratoire

Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30, temps d'intercession pour des besoins concrets, en toute simplicité et discrétion. Chaque jeudi, de 9h à 9h30, un temps de recueillement, riche mélange de prières liturgique et spontanée au gré de mélodies de Taizé. Suivi d'un moment convivial à L'Abrithé.

Conseil de paroisse

La prochaine réunion du conseil de paroisse aura lieu le 29 juin à l'Abbaye. Merci de votre soutien dans la prière pour les défis à surmonter et les opportunités à discerner!

Visites pastorales

Vos pasteurs sont volontiers à votre disposition pour des visites. N'hésitez pas à les contacter. Antoine Schluchter au 077 455 26 20 et Joël Guy au 079 637 81 16.

VALLORBE

ACTUALITÉS

Conseil de paroisse

Le conseil de paroisse se réunira le vendredi 9 juin prochain, dès 19h. Nous pouvons le porter dans nos prières.

Randonnée de montagne régionale

Comme cela était déjà annoncé dans le numéro du mois dernier, la course de montagne régionale aura lieu les 24 et 25 juin prochains. Elle nous emmènera le premier jour sur les hauts d'Ovronnaz à la cabane Rambert. Le deuxième jour, les marcheurs pourront opter soit pour l'ascension du Grand Muveran (3051 m) soit pour le superbe itinéraire du col de Forcle et des lacs de Forcle. Cette course est ouverte à tous (en tout cas jusqu'à la cabane), en particulier aux familles comme aux seniors sachant

Dimanche hors les murs!

VALLORBE Le dimanche 11 juin,

pas de culte au temple! Nous vivrons en communauté une randonnée méditative et récréative qui nous conduira aux Tourbières de Frasné, en France voisine. La marche sera facile et accessible à toutes et tous, néanmoins, prévoir un équipement de marche adapté au temps et à la saison; sans oublier votre pique-nique et de l'eau. Au programme: une randonnée de 6 km facile, suivie d'un repas tiré du sac, puis une deuxième randonnée de 2 km très facile accompagnée d'une présentation des Tourbières. Le rendez-vous est donné à 9h au temple de Vallorbe, avant de rejoindre en voiture le lieu de départ de la marche, au parking des Tourbières, au Hameau de l'étang. Route départementale 9 entre les villages de Bonnevaux (25) et Frasné (25) (France). Retour prévu vers 17h sur Vallorbe.

Plus d'informations? Besoin d'un covoiturage? Contact: Madeline Dvorak, ma7.dvo@gmail.com, 021 843 34 75.



Plus de 200 personnes sont venues déguster les soupes de carême organisées aux Bioux, au Sentier et au Lieu. © A. Maillard

cheminer sur un terrain de montagne. Pour rappel, les parents assumeront l'accompagnement de leurs enfants. A titre indicatif, comptez environ 75 fr. pour un adulte et 60 fr. pour un enfant (demi-pension). Informations et inscription (jusqu'au 10 juin 2023) auprès de Dominique Laffely, 021 843 13 50, d.laffely@vonet.ch.

Accompagnement spirituel

Besoin d'une visite ou d'un temps d'accompagnement dans la prière pour un sujet particulier? Vous pouvez contacter le pasteur Tojo Rakotoarison pour un temps d'échange et d'entretien.

RENDEZ-VOUS

Groupe de tricot

Jeudi 1^{er} juin de 10h à 17h, sortie à

Chiètres. Dans un premier temps, nous visiterons le papillorama... et dans un deuxième temps nous dînerons dans un restaurant à définir, puis nous nous rendrons chez Jakob-Laines dont nous visiterons le magasin. Renseignements et inscription: Inscriptions: Nouchka Favez, nouchkafa@bluwien.ch

Culte au CAT Turquoise

Vendredi 2 juin, à 14h30.

Culte avec les enfants du catéchisme

Dimanche 4 juin, à 10h, au temple.

Dimanche des réfugiés

Dimanche 18 juin, à 10h, au temple

Recueillement, café et prière

Tous les jeudis matin, de 9h à 11h. Recueillement à 9h, suivi d'un moment d'accueil, de café, de partage jusqu'à 11h. La possibilité est également offerte de demander la prière.

POUR LES JEUNES

Célébration œcuménique de fin d'année

Vendredi 23 juin, dès 16h, à la sortie de l'école devant l'église catholique. Un goûter sera offert à tous et un temps d'activités sera proposé aux enfants. Ensuite, nous nous retrouverons tous ensemble à 17h30 pour une célébration commune.

Quartier Libre

Des adultes et adolescents membres des communautés chrétiennes de Vallorbe offrent des activités pour les enfants dès 6 ans. Prochaine rencontre: grand Rallye, le samedi 10 juin, de 14h à 16h30, à Ballaigues. Contact: Cyril Bourgeois, 079 729 55 07.

Groupe de jeunes Néon (15-25 ans)

Le groupe de jeunes se réunit toutes les semaines le samedi soir. Pour plus d'informations ou pour prendre contact: Kevin Roulin au 079 787 20 96.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nos pensées et nos prières accompagnent la famille et les proches de Mme Jacqueline Weber que nous avons confiée à Dieu, le 19 avril dernier au temple de Vallorbe.



Moment de pause pour les participants de la marche de l'aube pascale de Vallorbe. © V. Lœtscher



Montée en forêt lors de la marche de l'aube pascale. © V. Lœtscher

VAULION

ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Conseil paroissial

Vendredi 9 juin, à 16h, au Centre paroissial de Romainmôtier, conseil paroissial.

Culte de l'enfance

Vendredi 23 juin, grand pique-nique à l'occasion des Feux de la Saint-Jean. Informations dans l'encadré.

RENDEZ-VOUS

Préparation fête paroissiale: mise en place et rangements

Samedi 3 juin, 14h, Centre paroissial de Romainmôtier: mise en place des tables, préparation des lieux, aide à la brocante. Pour les rangements après la vente, merci d'avance pour votre aide le dimanche en fin d'après-midi. Ne partez pas trop tôt!

Fête paroissiale

Notre vente et fête paroissiale aura lieu **le dimanche 4 juin**. Elle démarrera par le culte à l'abbatiale avec la participation du chœur de l'Abbatiale. Puis, à 11h30,

apéritif. A midi, un repas sera servi. Puis l'après-midi, de nombreux stands seront présents: pâtisserie, brocante, livres d'occasion, tombola, pêche miraculeuse. Pour les enfants, des activités prévues dès 14h. Danses du monde vers 15h. Enfin, le soir à 18h30 un petit moment de prières et louanges aura lieu à l'abbatiale. Bienvenue à toutes et tous! Si vous souhaitez donner un coup de main pour préparer ou sur le moment, merci de vous adresser à Guy Mauron, guymauron@hotmail.ch, 079 544 61 77.

« Même pas peur ! »

Samedis 10 et 17 juin, Centre paroissial de Romainmôtier. Deux rencontres pour ouvrir un autre regard sur nos peurs. Avec des apports philosophiques, théologiques et des temps de partage et d'exploration, afin de découvrir comment se fabrique ce sentiment en nous et comment éviter de nous laisser submerger par lui. Intervenants: A. Casalia (philosophe), N. Charrière (théologien), M. Fonjallaz (accompagnante spirituelle et artiste clown) et F. Mugny (accompagnante spirituelle). Prix: 150 fr. Inscription jusqu'au 15 mai (places limitées) auprès de: flojosima@gmail.com, 078 632 26 17.

Voyage paroissial à Taizé

Du 11 au 13 août, nous vous proposons un voyage paroissial à Taizé (Bourgogne) pour y vivre les offices et les rencontres, mais aussi découvrir la région. Nous nous déplacerons en voiture, en nous groupant. Hôtel et déplacements: env. 200 fr. (sans compter les repas de midi et du soir). Places limitées. Renseignements et inscriptions: nicolas.charriere@eerv.ch.

Culte de l'abbaye de la Praz

Dimanche 2 juillet, 10h, à l'église de la Praz, culte de fête à l'occasion de l'abbaye. Présidé par le pasteur Etienne Roulet.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Le dimanche des Rameaux 2 avril, au temple de Vallorbe, ont été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit: Magdalena Barria Candaux (Premier), Pauline Chappuis (Bretonnières), Isaline Chezeaux (Jurien), Yanis Chezeaux (Romainmôtier), Tom Conod (Bretonnières), Guillaume de Icco (Romainmôtier), Emma Nicod (Premier) et Ariane Siggen (Romainmôtier). ▴

Feux de la Saint-Jean

VAULION-ROMAINMÔTIER

Les Feux de la Saint-Jean se dérouleront **le vendredi 23 juin, 19h**, à Bretonnières. Un rendez-vous classique et traditionnel de notre vallon, pour entrer dans l'été, clore l'année scolaire, se réjouir ensemble et fêter! Cette année, nous nous retrouverons à Bretonnières autour d'un grand feu préparé par la Jeunesse. Le lieu de rendez-vous est le parc du Monceau (parking pour les voitures à côté de l'église). Il y aura des chants, quelques mots sur la tradition de la Saint-Jean, et la possibilité de griller ses cervelas et autres bonnes choses autour du feu. Une bienvenue particulière aux familles et enfants... de 0 à 100 ans et plus! Prenez avec vous de quoi pique-niquer. Renseignements (annulation en cas de pluie, etc.): Nicolas Charrière, 021 331 58 33.



Photo de groupe de tous les baptisés du culte régional des Rameaux. © J. Marchetti

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaie.

CHAQUE MARDI De 19h à 19h40, méditation guidée chrétienne, abbatale de Romainmôtier.

MERCREDI Le premier et le troisième mercredi du mois, **de 8h30 à 9h30**, à l'Oratoire du Sentier, temps d'intercession.

CHAQUE JEUDI De 9h à 9h30, au temple du Sentier, liturgie du jeudi. **A 9h, temple de Vallorbe**, recueillement et accueil, sauf vacances scolaires. A 15h, hôpital du Sentier, célébration. **Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, à 15h, EMS de l'Agape à L'Orient**, célébration.

GOTTESDIENSTE KIRCHGEMEINDE YVERDON / NORD VAUDOIS KIRCHE Plaine 48. Sonntag, 04. Juni **10 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Pfr. Alexander Roth; mit Sonntagsschule. Sonntag, 11. Juni **10 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Pfr. Alexander Roth; mit Sonntagsschule. Sonntag, 18. Juni **10 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Pfm. Kristin Rossier. Sonntag, 25. Juni, **10 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Prädik. Annemarie Schmid; mit AM. **Sonntag, 2. Juli, 10 Uhr, Yverdon Plaine 48**, Alexander Roth

DIMANCHE 28 MAI 2023 9h, Bretonnières. 9h30, cure d'Orbe, A. Collaud. **10h, Montcherand**, A. Ledoux. **10h, Baulmes**, J.-M. Diacon-Reymond. **10h, Le Pont**, J. Guy. **10h, Bavois**, E. Jacquat. **10h, Vallorbe. 10h15, Romainmôtier.**

DIMANCHE 4 JUIN 2023 8h30, Les Charbonnières, A. Schluchter. **9h, Croy** (chapelle de l'EMS), N. Charrière, **10h, Sergey** (Grande salle), A. Ledoux. **10h, Le Sentier**, A. Schluchter. **10h, Vallorbe 10h, Essert-Pittet**, culte animé par Graines de Vies. **10h15, Romainmôtier**, N. Charrière.

DIMANCHE 11 JUIN 2023 8h30, Le Brassus, A. Schluchter. **9h, Vaulion**, N. Charrière. **10h, Montcherand**, H. Chabloz. **10h, L'Abbaye**, A. Schluchter. **10h, Corcelles-sur-Chavornay**, E. Jacquat. **10h15, Romainmôtier**, N. Charrière. **19h, La Praz**, N. Charrière.

SAMEDI 17 JUIN 2023 18h, Juriens, N. Charrière.

DIMANCHE 18 JUIN 2023 8h30, Les Bioux, A. Schluchter. **10h, Lignerolle**, A. Ledoux. **10h, Rances**, J.-M. Diacon-Reymond. **10h, Le Lieu**, A. Schluchter. **10h, Vallorbe. 10h15, Romainmôtier**, N. Charrière.

MARDI 20 JUIN 2023 19h30, Bavois, E. Jacquat, « Carpe Diem ».

DIMANCHE 25 JUIN 2023 8h30, Le Brassus, Joël Guy. **9h, Bretonnières**, N. Charrière. **10h, Valeyres-sous-Rances**, J.-M. Diacon-Reymond. **10h, L'Abergement**, A. Ledoux. **10h, Vallorbe. 10h, Le Pont**, J. Guy. **10h, Chavornay**, E. Jacquat. **10h15, Romainmôtier**, N. Charrière. **19h30, Ballaigues**, A. Ledoux, soirée louange.

DIMANCHE 2 JUILLET 2023 10h, Lignerolle. 10h, temple du Sentier, A. Schluchter. **10h, La Praz**, E. Roulet. **10h, Chavornay**, E. Jacquat. **10h, Vallorbe. 10h15, Romainmôtier**, G. Labarraque.



Prie et agis (dans cet ordre)



À VRAI DIRE C'est le mois de juin, Pentecôte est passé, un souffle nouveau ?

Une attente, un espoir...

Juin, on espère l'été, une détente, un peu de chaleur (pas trop!), peut-être un détour à l'occasion de vacances, ou quelque chose qui sorte de l'ordinaire. Peut-être un peu comme Moïse. Il mène les troupeaux de son beau-père au pays de Madian, il connaît bien les chemins, les dangers et les bons coins, mais voilà qu'il fait un détour pour un buisson qui brûle sans brûler. Et là, dans ce temps un peu différent, il entend qu'on l'appelle: « Moïse, Moïse... va libérer mon peuple, j'ai entendu ses cris! »

Il s'en sait bien incapable! Il a fallu un moment et des signes pour le convaincre, mais finalement Moïse est parti pour cette tâche qui devient celle de sa vie.

Il y a aussi eu, bien plus tard, Marie-Madeleine. Au tombeau dans le petit matin, pour elle c'est un détour par le deuil. Elle est là devant ce tombeau vide, elle a tout perdu, même le corps de Celui qu'elle aimait.

Elle se retourne et voit le jardinier: « Marie, Marie » Oh! C'est Lui! La voilà au cœur de sa vie, elle devient messagère d'espérance et de résurrection.

Quels que soient nos détours, ils ouvrent un espace, un temps différent où nous pouvons entendre Son appel. Ce peut être là, tout au fond de nous une Présence qui

nous dépasse, un Amour, une force de vie et de délivrance au creux de nos impuissances.

Alors Il nous dit comme à Paul: « Ma grâce te suffit, ma force donne toute sa mesure dans la faiblesse. » (2 Cor.12.9). Conscients que nous sommes bien incapables de délivrer, parfois désespérés dans notre prière et nos efforts pour la paix ou pour nos frères et sœurs, nous voyons bien que nous ne pouvons que compter sur Lui, sur sa grâce, sur le souffle de son Esprit. Et c'est une grâce, une force qui vient de plus loin, à redécouvrir peut-être à la faveur d'un détour! Bon été, bénis soient nos détours!

Jeanne-Marie Diacon ▀

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Michel Blanc, 079 521 01 07, cr6@baillival.ch **RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Numa Francillon, numa.francillon@eerv.ch **AUMÔNERIE DES EMS** Isabelle Léchot, 021 331 56 81, isabelle.lechot@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch **ENFANCE ET JEUNEUSSE** Aude Collaud, 079 959 48 94, aude.collaud@eerv.ch, Laure Fontannaz, 078 634 51 10, laure.fontannaz@eerv.ch

BALLAIGUES-LIGNEROLLE PASTEUR Alain Ledoux, alain.ledoux@eerv.ch, 076 760 14 50 **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1002 6664 6 **SITE** www.ballaigneslignerolle.eerv.ch.

BAULMES-RANCES PASTEURE Jeanne-Marie Diacon, jeanne-marie.diacon@bluewin.ch, 079 254 73 92 **SECRETARIAT** Séverine Hurni, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires **IBAN** CH74 0900 0000 1000 5945 5 **SITE** www.baulmesrances.eerv.ch.

CHAVORNAY PRÉSIDENTE Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudimieville@gmail.com **PASTEURE** Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, emmanuelle.jacquat@eerv.ch. **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Pierre-André Leuenberger, 024 441 43 65 **IBAN** CH16 0900 0000 1002 0629 0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch.

LA VALLÉE PASTEURS Noémie Rakotoarison, 021 331 58 98, noemie.rakotoarison@eerv.ch, Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch, Antoine Schluchter, 021 331 56 02, antoine.schluchter@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre Badoux, 021 845 66 66, pierre.badoux@etudebadoux.ch **IBAN** CH79 0900 0000 1001 2076 6 **SITE** www.lavallee.eerv.ch.

ORBE-AGIEZ PASTEURS Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch, Aude Collaud, 079 959 48 94, aude.collaud@eerv.ch, **SALLES DE PAROISSE, LOCATIONS** Orbe: Deborah de Pari, 079 347 62 03 Agiez: Lucia Vallotton, 024 441 57 03 **IBAN** CH85 0900 0000 1000 1250 3 **SITE** www.orbeagiez.eerv.ch.

VALLORBE PASTEUR Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Madeline Dvorak, 021 843 34 75, ma.7dvo@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 076 427 15 42 **IBAN** CH97 8040 1000 0078 7338 0 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch.

VAULION-ROMAINMÔTIER PASTEUR Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Anne-Françoise Delafontaine, présidente, afdelafontaine@gmail.com **IBAN** CH93 0900 0000 1000 3593 0 **SITE** www.vaulionromainmotier.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS Kirchgemeinde Yverdon-Nord Vaudois **PFARRAMT PFR.** Alexander Roth, kirchgemeinde.yverdon@gmail.com, 021 331 57 22 ou 078 910 71 88 **PRÉSIDENT CP** pc.keller.entreroches@gmx.ch, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51. **JUGENDARBEIT „SCHÄRME“** Eveline Roth, jg.schaerme@gmail.com, 079 211 56 54 **IBAM JG-„SCHÄRME“** CH80 0076 7000 L082 3139 0 **IBAM KIRCHGEMEINDE** CH55 0900 0000 1000 2604 1 **E-MAIL** kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch ▀

PEINTURE FRAÎCHE



D'après Oedipe et Antigone de Charles Jalabert, 1842